

SCENE REPORT

OBSCENE EXTREME FESTIVAL:
NAPALM DEATH, MUNICIPAL WASTE,
DISSEAR, MOB 47, WOLFBRIGADE...

VANCOUVER STYLE:
ISIS
WITCH HUNT

ROCK AM BACH FESTIVAL:
MOTORHEAD, SEPULTURA,
DROPKICK MURPHYS

QUEBEC STYLE:
SNFU

COLLECTIF HUMONGUS
FLYING BONUTS
STEPH DÉVIANCE

+ CHRONIQUES
LIVRES/ZINES/SNEUBS/FILMS

VOSGIAN FORCE



SEPT. 09
2€

WWW.VOSGIANFORCE.NET



DATES CONCERTS

Orga DEVIANCE

Samedi 26 Septembre 2009

HEYOKA (anarcho-punk-rock Dijon) + FLIKICIDE (anarcho-punk Le Thillot) + The DIRTY SLUTS (punk-HC Nancy) + TESTES DE VEAUX RIEN (punk-rock Rambervillers)
8€ 20h Salle polyvalente, relais social H.L.M, RAMBERVILLERS 88

Orga L'AUTRE CANAL

Vendredi 02 Octobre 2009

TOXIC WASTE (punk-rock Lille) + BURNING HEADS (punk-HC Orléans) + FLYING DONUTS (punk-rock Epinal)
11-13€ 21h Salle "L'Autre Canal" NANCY 54

Orga BLACKOUT BRIGADE/DEVIANCE

Mardi 27 Octobre 2009

WITCH HUNT (anarcho-punk U.S.) + HÖRRÖR (crust Espagne)
5€ 21h SOAP BOX Club NANCY-LAXOU 54

Orga L'AUTRE CANAL

Vendredi 02 Octobre 2009

TOXIC WASTE (punk-rock Lille) + BURNING HEADS (punk-HC Orléans) + FLYING DONUTS (punk-rock Epinal)
11-13€ 21h Salle "L'Autre Canal" NANCY 54

Orga BLACKOUT BRIGADE

Mardi 03 Novembre 2009

DISKELMÄ (crust-punk Suède) + GUEST
5€ 21h SOAP BOX Club NANCY-LAXOU 54

Orga KANAL HYSTERIK

Vendredi 27 Novembre 2009

EUROSHIMA (électro-punk Paris) + EXOGENE (hybrid⁴ punk-HC Vosgie) + GUEST
6€ 21h SOAP BOX Club NANCY-LAXOU 54

WATERPROOF
Festival 2009
vendredi et samedi ouverture des portes 20h
INFOLINE : 06.80.40.10.62
CAPACITE LIMITEE!

VENDS
Bobby Six Killer
Broussai
Inner Terrestrials
Rod Taylor
& Positive Roots Band
Vibronics+Yt
Sam10
Killjoy
Witch Hunt
X-Syndicate
Blockheads
Napalm Death

9 ET 10 OCTOBRE
LE THILLOT (88)
SALLE OMNISPORTS
Maurice Schoenacker

TARIFS PAR SOIRÉE :
YTD 18€ en caisse / SAM 20€ en caisse / 18€ location / PASS 2j ours 32€
YTD 18€ en caisse / 18€ location / SAM 20€ en caisse / 18€ location / PASS 2j ours 32€

LOCS : Office du tourisme (Le Thillot), Le P'tit café (Le Thillot), Le Little Pub (Remiremont), L'Salamini (Voges), Bar du Pont (St Maurice), Le Rustic (Ruptville), Division Bikas Shop (Epinal), L'Audalton (Nancy), FNAC Carrefour, Géant - www.FNAC.COM - 0 892 683 632 (0,34€ TTC/mn) sur 0606

Orga BLACKOUT BRIGADE

Dimanche 25 Octobre 2009

SIEGE OF HATE (grindcore Brésil) + GUEST
5€ 21h SOAP BOX Club NANCY-LAXOU 54

Orga BLACKOUT BRIGADE
Dimanche 11 Octobre 2009
ISKRA (anarcho-death-métal U.S.) + GUEST
5€ 21h SOAP BOX Club NANCY-LAXOU 54

EDITO

Et voila un nouveau numéro, qui par ailleurs est le cinquième, et qui marque surtout la première année d'existence du zine, au final c'est allé plutôt vite, et à quelques détails près on a plutôt réussi à faire ce qu'on voulait. Mais ça n'empêche pas que j'ai souvent eu envie d'abandonner, manque de temps, de motivation, de motivation des autres membres du zine, mais bon, on se fait une raison, et on relis une 60ème fois Chester qui dit que notre zine est uber-cool, et hop ça repart.

Et aussi quand on voit les couvs' qu'on réussi à avoir à chaque fois ça reste plutôt bien motivant, la dernière d'ailleurs me laisse encore rêveur tellement je la trouve magnifique. Au final c'est peut-être ça le principe, trouver des gens aussi passionnés que nous. Se dire

qu'on est pas les seuls con à passer des dizaines d'heures sur un truc qui sert à rien, nan, on est plein, et même si on est jamais assez, on est assez nombreux pour se serrer les coudes !

Et plutôt que d'osciller entre optimisme et dépression, j'vais plutôt remercier les gens qui nous ont supporté jusqu'ici, Chester, Melvin, Jokoko, Aurélio, Slo, La prétrouleuse, Till guerilla, Kanal hysterik, Payot et Seismozore, Thierry de Rest, Laurent Nychtézine, Zeric, la east side toute entière, la fanzinothèque, 442ème rue, et ceux qui se bougent le cul à nous lire régulièrement, ça peut paraître liste exhaustive et inutile, mais rien à branler, sans ces gens la, tu tiendrais pas ce zine entre tes mains.

Bon et sinon, ce zine on l'a fait en petit comité, le bon gros noyau dur du VFC, alors vous étonnez pas si vous vous tappez 20 pages du même mec à la suite, c'est normal, promis on ne va pas devenir un egozine, très peu pour nous !

Et encore une fois, gèrez vous, et gèrez votre cuite, et tout le reste aussi, et lisez un peu, ça vous changera de vos vies de merde.

1 - Couv	Slo
3 - Edito.....	Mitch
4 - Chroniques CD.....	Mitch
9 - Rotten eggs smells terrible.....	Mitch
9 - Clone Zine Hors série.....	Mitch
9 - Passé décomposé.....	Ioshimuro
10 - L'autobus de minuit.....	Mitch
SCENE REPORT	
11 - SNFU+AB IRATO.....	Arno
13 - Motorhead+Sepultura.....	Mitch
16 - Iskra+Witch Hunt+Hellshock...Fab	
17 - Isis+ Helms Alee.....	Fab
18 - Obscene Extreme fest.....	Mitch
25 - Itw Steph Déviance.....	Fab
41 - Collectif Humungus.....	Mitch
46 - Manif-Anti Cathos.....	Arno

On a quelques prods à notre actif, allez sur www.vosgianforce.net

Thib fait toujours le design avec talent : <http://ioshimuro.free.fr/>

Slo vous dose sa mère : <http://slothello.canalblog.com/>

Mitch drague les filles avec ; www.diegopallavas.com

Fab, Thib : <http://legroupekilljoy.free.fr/>

Arno fait des photos au grand angle : <http://uf.dubocaa.net/>

Fanzine édité par l'association Vosgian Force. Photocopie avec classe par la Mairie de Archettes. Pas de copyright, car la culture c'est pas de la marchandise bordel ! Mais si tu utilise le contenu pour gagner de l'argent sur notre dos, tu finira enfermé dans la baffle basse de Defecal of gerbe pour une tournée d'au moins 60 dates.

CHRONIQUES CD

MAGRUDERGRIND - S/t chez :Willowtip/Six Weeks

Bon, que les fans de pop anglaise passent leur chemin, là on sort l'artillerie lourde avec Magrudergrind, découvert au soap box il y a environ un an, et qui reste une des plus grosses claques du lieu (malgré le fait qu'on y soit environ 2 fois par semaine).

Du grind comme on aime (comprenez sans hurlements de cochon ni morceau de caca sur la pochette), et avec une formation originale, et qui malgré les apparences est absolument dévastatrice, une batterie (pas épaisse), un chant, et une guitare, c'est tout. On pourrait croire que ça ne peut marcher qu'avec la chanson française ou le techno-trip-hop-post-emo, et pourtant le son n'a rien à envier à des groupes genre Fall of Efrafa (qui au passage s'accordent tous comme les groupes de néo-metal genre Korn/Slipknot tout ça), après ça vient sûrement du fait que le guitariste utilise une Ab-box, un octaver et DEUX amplis (un basse et un guitare), ce qui en gros double la guitare, avec une moitié descendue de plusieurs octaves (comme une basse...).

Leur précédent album Rehashed était déjà une grosse bombe, et là, pfiou c'est encore pire, on sort du grind de base ou les compos font 30 secondes au meilleur des cas. Les structures sont soignées, bon sans aller jusqu'au progressif quand même hein, faut pas exagérer, mais c'est juste la dose qu'il faut.

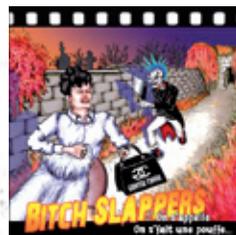
On se rassure, l'ultra violence musicale est toujours là, les fans de blast que nous sommes en témoigneront devant la cour. Le son de guitare est encore plus impressionnant qu'avant, gras d'un côté, précis et abrasif de l'autre, le studio à bien bossé, la batterie n'est pas en reste, gros son de brute sur les toms, bon bien évidemment, la caisse claire sonne grind, et j'accroche toujours pas trop à ce style de son, mais comment résister au reste ? 16 titres de violence hurlée comme si la vie du chanteur en dépendait. Il y a même une chanson à la Beastie boys (oui oui on parle toujours du même album). Le tout agrémenté de sample d'un film obscur qui met bien le moral à zéro. Bref après une journée de merde, ça défoule énormément ! Et vu la claque de l'album, la tournée promet d'être TRÈS énorme.

BITCH SLAPPERS - On s'appelle on sfai une pouffe

C'est bizarre, tous les skeuds qu'on m'envoie en promo pour que je les chronique, c'est jamais des trucs que j'aurais écouté en temps normal, dans un sens c'est cool mais des fois je me demande si les gens lisent le même fanzine que moi. Cela dit, jusque là je n'ai eu que des bonnes surprises.

Et là ça en fait partie, Donc les Bitch Slappers c'est du psycho avec le gratteux de Eight of Spades dedans, déjà ça s'annonce rock'n'roll. Et comble du hasard, ça l'est ! Moi qui ne suis pas spécialement fan du genre, j'y trouve largement mon compte, et il y a une bonne raison : les chœurs féminin, présent sur une bonne majorité des titres, ils sont particulièrement bien posés, bien chantés (encore mieux), ça donne un côté vachement plus doux à l'ensemble, une sorte d'équilibre quantique pas dégoue. Il y a même un titre en français, ou ça cause de vodka à la frontière, je n'en dirais pas plus vu qu'on comprend pas trop ce qui dit quand même (en anglais ou français d'ailleurs). Mais ça vaut le détour ! Ah et la pochette est vachement cool, ça aurait été mieux si je l'avais pas perdu, mais elle est classe quand même !

www.bitch-slappers.com



FLYING DONUTS - Until the Morning comes

Kicking Records

Oula oula oula, lors de la sortie du deuxième album (septembre 2008) de Diego Pallavas "Série noire", on avait fait un concert avec les Flying Ddonuts à Nancy, qui commençaient à l'époque à jouer de nouveaux morceaux, c'était la baffe dans la gueule, comme d'hab avec les Flying me direz vous, mais entendre pour la première fois « Nobody wants to fall » en live ça remet les tympanes à jour, ça débouche, et si t'as pas de bouchons, accessoirement ça fait mal. Et donc de looooooongs mois après, la sortie de l'album s'annonce.

Un premier titre est mis en ligne sur leur site. Not mine anymore (on reviendra sur le anymore plus tard), et là, c'est la peur qui s'installe, le titre ne me prend pas les tripes, j'accroche pas au son de basse, ça me fait penser au morceau « My target » de Rennewed attack, mais après une nouvelle écoute de ce dernier, je me dis qu'en fait le nouveau à l'air très en dessous. Qu'importe, j'attends de voir l'ensemble, avec une bonne grosse appréhension tout de même. Je vois le groupe deux fois en live entre temps (contre sommet de l'otan et Tigre@selestat), ça me rassure à moitié, car si il y a des riffs qui butent, il y a aussi des passages qui me font froid dans le dos tellement je n'arrive pas à trouver de rapport entre les deux.

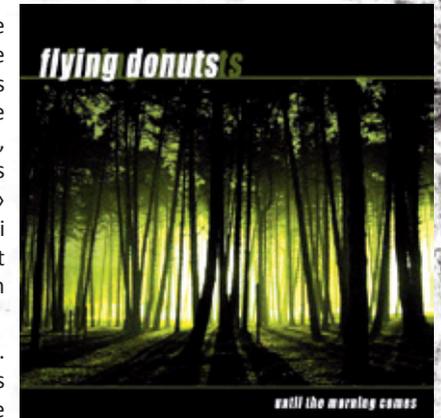
Le temps passe, et, chose logique pour un groupe vosgien, je touche l'objet pour la première fois à Nantes, grâce aux amis Justin(e). Je m'empresse de chopper les zyks.

De retour à la maison, je me précipite pour écouter, je me prends une moitié de claque de première écoute, comme en live, pour les mêmes raisons que celle citées plus haut, je décide donc de me le mettre en boucle, pour bien entendre tous les rouages du bouzin.

Et donc au fur et à mesure j'y prends goût, pas spécialement étonnant vu ma grande passion pour les Flying depuis que j'ai entendu « Last straight line ». Et vu que je suis pas le genre de mec qui fait les choses à moitié, je vais tout décortiquer, tel un gros beauf mangeant du homard sur la cote ouest.

Premier morceau, dynamite, ça entame par du gros riff, genre période load/reload de Metallica, et bien évidemment, au bout de 2minutes, arrachage de cerveau avec un passage on s'arrête, petit riff, BLAM gros riff, on se re arrête, on re gros riff, bref 30 secondes qui promettent de tuer (encore) sur scène. Premier morceau, gros tube, ça rassure énormément. Ça enchaîne sur Liar, morceau rapide, joie, car bon il faut l'avouer, leurs morceaux rapides ont quasiment toujours été mes préférés. Et là, ça ne déroge pas à la règle, par contre on remarque vite deux choses, d'une, Mimi (guitare/chant) à acheté une pédale wah wah, perso ça me plait, mais j'en connais qui vont hurler. Et aussi, niveau paroles, ça ne me transcende toujours pas. Alors même si cette fois si l'accent est cool (merci Forest pookies pour les cours d'accent et l'aide en studio), au final, ça ne change pas grand-chose au fond. Mais après-tout ce n'est qu'une petite ombre au tableau, si je veux un groupe avec des paroles de ouf j'écoute Justin(e) et ça me calme pour quelques mois en général. Enfin bref, encore un tube.

On retrouve « Not mine anymore » après, bon, au final je m'habitue à ce morceau, qui au final est pas si mal, même si je suis loin de me rouler par terre en l'écoutant. Nan le gros problème c'est plutôt qu'il me



rappelle que le son de basse a radicalement changé depuis les autres albums, et à mon avis, pas en bien, j'accroche vraiment pas, moi qui étais si subjugué par celui des albums précédents (plus particulièrement le Rennewed), la c'est plutôt la déception. Feel alright, qui, après une bonne grosse dose de pédale wah wah, se retrouve être un refrain vachement accrochant, et surtout une structure pas commune, ça aère bien le début d'album, façon de jouer de la guitare, avec des triolets en ghost note ça me rend tout fou, bref, encore un point cool. Cannot Resist, première partie d'un double morceau qui n'a rien à envier à « we're gonna kick your ass » au niveau du coté structure avec méga montée qui va faire des ravages et pétrifier tout les fans de ska festif sur place, bon ya quand même des passages qui me font pas mal penser à Nirvana, sans le coté carabine dans le dos. Bonne grosse fin de morceau sur le classique larsen, et enchaînement sur « you can take anything you want », avec un passage carrément beau de basse, et une méga montée très très Flying, un gros passage lourd ou certains gros blaieaux coreux virils feraient des moulinets dans la fosse, du gros speed qui t'annonce que la conclusion est proche, on reprend une fois le refrain, et bizarrement, ça ne me choque plus trop. Et là, on passe au méga ultra tube de l'album « Nobody wants to fall », clairement une suite/prolongement de « I wanna know », et malgré un refrain au paroles bien niaises, j'arrive pas à m'en lasser. Alors bon, ça balance du Anymore à tire la rigo, mais on à l'habitude...

Et là, sorte de solo intégré à la rythmique, qui mettra à genoux une paire de chevelus (bon moi aussi même si en ce moment je ressemble plutôt à un caissier), et là, blam, encore un bon gros arrêt, petit riff et claue dans la gueule, mais ce qui différencie ce titres des autres, c'est cet enchaînement retour au passage solo, et avec une batterie qui carbure à la double croche sur le charley (ça reste quand même mon plan de batterie préféré donc voila), le morceau dure 3min13, et pourtant il paraît beaucoup plus court que ça, tellement ça s'enchaîne naturellement. On emboîte sur une ballade, qui s'avère être le genre de ballade qui te fait plus remuer la tête que donner envie de draguer la petite moche du fond de la salle. Notamment grâce aux passages saccadés de guitare qui enlèvent tout ce côté ballade justement. Second skin, ou re-démonstration de pédale wahwah. Le titre est cool, sans avoir quelque chose de spécial à redire dessus. Arrive stuck, le morceau qui me rebute toujours autant même après 327 écoutes, enfin plus particulièrement le dernier enchaînement montée/refrain, qui débarque de nulle part. Car si le passage de montée est vraiment bien construit, cool tout ça, ce retour au refrain m'insupporte toujours autant, tellement il gâche tout. Anything more fait plutôt morceau oldschool des flying, avec un coulis de sauce actuelle par-dessus, ça fait nostalgie c'est plaisant, sans avoir à écouter Claude François. First reaction clôt le skeud, ça met pas la claue de fin, mais ça fait bien dernier titre de l'album, bien à sa place.

Alors petite conclusion sur le coté musical, honnêtement ce disque est au ¾ une tuerie, le dernier quart étant un peu en dessous, avec un ou deux passages qu'il faudrait interdire, mais sans être à la hauteur de Rennewed Attack, il est quand même sérieusement cool ! Et aussi indispensable d'ailleurs.

Et je vais finir sur le coté visuel de l'objet, qui la par contre dénote complètement du précédent, car les photos de nancy la nuit, c'est pas vraiment ma passion, et vu qu'il n'y a que ça à l'extérieur et intérieur, peu de chances que j'encadre l'objet, mais patience une version vinyl doit sortir à la rentrée, avec un autre visuel, dans l'esprit de celui de Rennewed attack, ils l'ont promis !

TOUJOURS RIEN - cassette s/t

www.flyingdonuts.net

Un petit instant pour causer de ce groupe qui nous ressort du punk rock sauce Camera Silens, avec des vrais passages pas carrés dedans, mais malgré ça, c'est coolos à écouter, et surtout, must du must, ils sortent ça sur cassette ! Rien que pour ça il faut en causer. K7 rules !

RADIO MAQUIS - Resistance EP

Fight or Flight/FFYM/Beer Records

Causons un peu de cette grosse découverte de l'été, pas encore au niveau du nouveau tube de David Guetta, mais pas loin. Donc pour situer c'est du punk hardcore avec des morceaux d'électro dedans, et moi je dirais aussi une bonne dose d'influence métal quand même.

Un genre de croisement entre Aborted (c'est le seul groupe de métal que je connaisse, non je déconne, mais j'aime bien alors je le place), Punish yourself pour le coté électro, et Tagada Jones pour la voix. Ça donne un ensemble bien carré comme il faut, qui bute bien évidemment, sinon j'en causerais pas, et je les ferait pas jouer non plus. Car sur cet EP qui fait plutôt album, il y a le morceau « la sixième extinction », qui est un putain de tube, bien speed comme il faut, avec des compos à faire des circle pits dans la salle de bain.



Côté paroles c'est engagé plein pot, pas étonnant, c'est sorti par Fight for Your Mind. Et à côté de ça, il y a aussi des titres genre (e)volution, qui sentent bon le punk rock (toujours avec le megagros son derrière). De la bonne grosse tuerie comme on aime ici. Et d'ailleurs si tu tiens ce fanzine entre tes mains ils sont peut-être en train de jouer derrière toi car ils sont là pour la soirée de sortie du VFC 5 !

www.radiomaquis.fr

FAKE OFF - Appalling options

Fight or Flight/FFYM/Beer Records

Alors, je prépare les superlatifs (les mots, pas les super-héros), car Fake off c'est la claue de l'année pour moi. Découvert lors d'un concert au Shaka Laka à Hazebrouck, avec Mon Autre Groupe et Diego Pallavas, je m'attendais pas à avoir peur de monter sur scène après eux. Car ces petits minots ne donnent pas l'impression d'être les nouveaux Comeback kid à première vue, et bien pourtant si, en fait ils n'ont pas tous 12 ans comme on pourrait le croire en les regardant, et surtout ils assurent à mort sur scène (et sur cd aussi mais ça je ne le savais pas encore).



On se pose donc négligemment devant la scène avec l'ami Till de Guerilla Poubelle/Mon Autre Groupe, et on pensait pas être dégoûté de la vie tellement ça à tout explosé dans le bar, carré plein pot, ça saute de partout, ça ne POSE PAS, ça fait du bien ça d'ailleurs. Depuis ce jour la j'attends le skeud à mort, et enfin je le trouve dans ma boîte aux lettres, et là, une fois n'est pas coutume BLAF, la claue, petite intro, genre on fait du post-rock qui va pas te mettre KO, sauf qu'on sent que ça monte, ça monte, jusqu'à l'explosion, BOUM, ça speed à mort, ça crie, et la je parle de moi, sur le cd, à peu près pareil, le talent en plus.

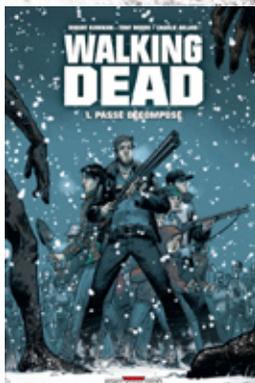
J'y retrouve tout ce qui me plaît dans le hardcore, la vitesse, les gros chœurs genre 70 personnes derrière le micro, l'émotion, les compos pas basiques pour un sou, et paf, à peine eu le temps de s'en rendre compte que le titre est déjà fini, pour enchaîner sur « A lifelong basic cognitive process », qui est clairement un tube qui pourrait détrôner Wake the Dead de Comeback Kid. On se prend un méga blanc au bout de 3 minutes de morceau, pour remonter la pente à coup de petits accords gentillets en son clair quelques coups de grosse caisse et RE PLAF, le temps de retomber, et fin du morceau, enchaînement sur Between brooks and highways, autre ultra tube de l'album (en fait ya que des tubes...). On à même un morceau mid-tempo pour ceux qui voudrait refaire les danses de la vidéo de Step Down.

Avis aux amateurs de morts vivants, de films où les morts se relèvent et déambulent dans les rues à la recherche de chair fraîche... Retrouver tous cela dans une BD qui se décline en plusieurs tomes offre d'énormes possibilités scénaristiques et voir évoluer des personnages sur une longue période est très intéressant et offre de nouvelles perspectives... Et pour ceux qui comme moi rêvent d'un monde où les morts ont leur place parmi nous... Ce livre est tout simplement idéal pour vivre son rêve sur un bout de papier...

Pour faire le parallèle avec les films du maître du genre, j'ai nommé G.A. Romero (Night of the Living Dead (1968), Zombie (1978), Day of the Dead (1986)...), ce livre n'a pas la prétention d'expliquer le pourquoi de comment les morts reviennent sur Terre. Il pose un cadre, un décor, une situation résolument critique et observe comment ceux qui restent s'organisent autour de cette situation. Ainsi, Walking Dead explore à la fois les points positifs, la tendance qu'à l'Homme à se soutenir en cas de crise...(au moins pendant un courte période !), mais aussi les plus sombres facettes de l'être Humain, qui pour sa propre survie est capable du pire... Mensonges, suspicion, trahisons, violence... sont donc au rendez-vous.

Œuvre fondatrice du genre, Walking Dead brille par sa qualité d'écriture, son graphisme et son respect des codes. Son objectif de nous entraîner dans un récit où la survie est l'affaire de tous et où la moindre erreur peut rapidement s'avérer fatale nous amène un questionnement simple et applicable à nombre de situations : comment réagirions nous à leur place ?

IOSHIMURO



L'AUTOBUS DE MINUIT (Patrick Eris chez Malpertuis)

Avant de parler du bouquin, il faut que je parle de comment il est arrivé dans mes mains. J'étais aux imaginales avec mon amie Karen, pour voir Maïa Mazauette, et en bon gros couillon timide, j'ai fait le tour de tous les stands avant d'aller lui parler, histoire de retarder le moment fatidique ou je devrais prendre mon courage à deux mains pour l'accoster. Du coup, on se retrouve à discuter avec un mec de la maison d'édition Actusf (qui fait aussi un site d'actu de plein de livres/bd tout ça en rapport avec la fantasy et SF), on passe une heure à causer fanzine, principe de vendre des trucs pas cher tout ça tout ça, bon esprit, ça fait plaisir de trouver des gens motivés dans des structures différentes des nôtres ! Le soir, à l'occasion d'un café littéraire où je me déciderai enfin à rencontrer Maïa, je retrouve ces mêmes gens, qui me présentent aux gens des éditions Malpertuis.

On discute, je leur cause du zine, ils me parlent de leur mode de fonctionnement, le tout en buvant du vin, plutôt paisible, et le lendemain, je retourne faire un tour aux Imaginales, et file au stand Malpertuis pour leur filer un fanzine, histoire de montrer un peu ce qu'on fait. Et là, il me sort « bah tu nous file un truc, c'est cool, tiens prend ce livre », et il me tend « L'autobus de minuit » de Patrick Eris (au passage 13 € le livre, contre notre zine photocopié à la mairie d'Archettes, ça fait plutôt bien plaisir, preuve que ces mecs la ont un bon esprit !).

Après des débuts difficiles à tenter de lire le roman dans le camion en tournée, je reprends totalement sa lecture, à domicile, dans le calme d'une relation ratée. Et la attention, une fois ouvert, je ne lâche plus le bouquin, le style d'écriture est à la fois simple et précis, ça se lit comme du petit lait, et en même temps ça me transporte dans un paris inquiétant, effrayant, plein de légendes urbaines et de personnages qui n'ont rien des héros classiques. Pas un temps mort en 130 pages, on passe du point de vue de Jeannot, étudiant modeste fan de moto, à celui d'un tueur de SDF qui les immole gentiment, le tout sans que l'on s'en aperçoive. On est tenu en haleine, on sent qu'il y a de la recherche dans l'intrigue, dans les références historiques, bref, ce bouquin est une petite bombe, se lit vite, est édité et écrit par des mecs cools, en gros : enjoy !

MITCH

www.ed-malpertuis.com

SCENE REPORT

SNFU+AB IRATO+ALL BLACK TONGUES

4 juin @La Piaule, Drummondville, QUEBEC

Depuis mon arrivée au Québec que j'attends ce criss de concert! A vrai dire, je connaissais pas les groupes avant mon arrivée à Drummondville, mais les nombreuses annonces de ce concert sur divers forums m'avaient donné l'eau à la bouche. J'ai surtout découvert SNFU qui m'a foutu une bonne grosse claque!

Les portes étaient censées ouvrir à 18h... Sereinement je me pointe à 18h30 avec un petit pack pour boire un coup au soleil avec les potes, j'ai bien fait le concert n'a commencé qu'aux environs de 20h30 – 21h, content de voir que les punx d'ici sont aussi feignants que nous!

Durant cette période, Mr Chi pig, chanteur de SNFU de son état est venu tailler le bout de gras avec nous autres, racontant plein de conneries, buvant un coup et rigolant avec nous, content de voir que le gaillard se prend pas la tête au bout de 28ans de scène! « this is my fuckin' life, SNFU is my blood! »

On aura compris, la scène c'est comme notre bistro: TA VIE! Le concert promet d'être chaud bouillant.

Plus inquiétant, On a théoriquement presque 3heures de retards par rapport à ce qui est annoncé sur l'affiche, et seulement 30 pélos prennent le soleil, dans une salle qui peut contenir 300 gaillards, le concert risque d'être moins chaud bouillant que prévu... au pire ça sera « bière chaude »



All Black tongues commence, et termine sa vie de groupe également, dernier concert pour ce groupe local faisant un punk rock à la Distillers avec un touche chaos à la Exploited, pas trop mon truc mais après les avoir vu deux fois, je me prends à chanter une de leur chanson, va savoir pourquoi... Qui as dit que j'étais fan de Exploited que je l'étouffe avec du tofu???

Ensuite End the bands, naze donc → bière, et blabla avec les punx dehors.

Ras le cul des groupes émo hardcorisant à la raised fist, musique de fils à papa où les zicôs veulent se faire passer pour des rocks stars, utilisant tous les gimmicks hardcore avec le regard méchant qui va bien sur fond de soupe niaise et à la voix pleurnicharde... Que ces groupes aillent écouter Fugazi au lieu de Boucing Souls ça fera du bien à tout le monde!

On attaque le gros bout de la soirée: AB IRATO

Je connaissais comme étant LE groupe qui organise et accompagne les tournées de groupes étrangers, faisant des dizaines de dates avec Conflict, The Restarts, Uk Subs et j'en passe. Un classique ici, les potes Drummondvillois les ont vu de nombreuses fois, « pffff encore ab irato...c'est cool! » genre de groupe que t'as vu des 10aines de fois, mais qu'il fait bon revoir!

Ils nous font un punk hardcore assez classique mais super efficace, école The Virus, Varukers, The Restarts (ils font une reprise d'ailleurs...mon amour pour Varukers fait que je n'ai aucune foutu d'idée de quelle était la chanson) Antidote, A global threat.

There is a fater worse than DEATH

L'ayout : ioshimuro VFC #5



Fait est dit, nous sommes 30 dans la salle mais l'ambiance est là, on grimpe sur scène, on saute partout, on s'embrasse, on tourne en rond, on fait n'importe quoi dans le pit mais ça reste bon enfant, on va pas faire chier les personnes désirant être tranquille. Ce qui n'est pas le cas de tout le monde... 3 hosties d'criss de métalleux viennent faire chier le public en foutant des coups de pieds, sautant dans les personnes statiques etc.

Un bon vol plané par terre pour le calmer, et de suite il vient plus faire chier!

Le bassiste est complètement frappé, il donne des grands coups de genoux dans sa basse tout en étant à la limite du grand écart, et ça c'est quand il est pas par terre au milieu du public, tournant comme un toupie sur son dos, tout en jouant.

SNFU arrive un moment après, on est tous sur les dents! En plus on était prévenus par Chi pig « don't miss the first one bro', it's I forget!... and Paris fuckin' sucks!! » me demandez pas pourquoi il m'a sorti ça à ce moment là, mais fait est que j'étais assez d'accord! Revenons à nos

moutons: départ en trompe I forget dans ta gueule! Punk hardcore première école (circle jerks, black flag) avec du hardcore mélo cuvée fin 80's et du Adolescents voire du premier Turbonegro, vous avez SNFU! Que du bon, du super jouissif et fun avec des paroles ironiques, pleines d'humour se foutant de la politique, des rock stars etc.

Ils ont joué pas mal de chansons des premiers albums (mes préférés) et des plus calmes du genre Painfull reminder qui me retourne mon petit coeur de phaco vosgien, snif.

Mr Chi Pig est un vrai personnage...dans le genre je fait n'importe quoi sur scène il gagne la palme. Masques de porc, poupées, bonnet de ewok, indien, cochon une nouvelle fois orne sa tête burinée par les excès. Vas y que je te mime des positions sexuelles, que je me traine a 4 pattes devant la scène, mimiques d'enfer, poirier, il ira même chanter au bar au fond de la salle... C'est pas pour rien qu'en 1987 ils ont été élus meilleur groupe de scène. Un set pil poil comme je les aime, du genre 40 – 45mn. Ambiance toujours cool, avec des abrutis comme nous tournoyants sur le pavé et chantant à tue tête, on à même eu le droit à un rappel de 3 morceaux, nous pauvres malheureux perdu dans une énorme salle.

Passage merch et dodo, je m'écoute le premier album de Turbonegro et je fais des rêves avec des têtes de cochons...

Better than eddie vedder!

<http://abirato.propagande.org>

pour SNFU, il a juste la merde a murdoch...vous êtes grands, pas besoin de pub



ARNO

MOTORHEAD+SEPULTURA+DROPKICK MURPHYS 10-11 juillet @ROCK AM BACK FESTIVAL, Merzig, ALLEMAGNE

Il y avait comme un petit air de défi dans la programmation du rock am bach festival, une revanche à prendre sur Motorhead à qui on à posé un lapin il y à déjà presque 3 ans. Bon il y avait surtout un gros air de festival qui veut ramasser de la thune au taquet, qu'importe, il est hors de questions que Lemmy meure sans que je l'aie vu sur scène. Et en plus il y à Sepultura, bordel c'est un des 3 premiers groupes que j'ai écouté en sortant de ma période Fun radio/Europe 2, et c'est aussi une sacré légende, même si il ne reste qu'un seul membre d'origine. Et puis on peut toujours aller voir les Dropkick Murphys, histoire de confirmer que c'est de plus en plus mou et nul en concert. Je rejoins donc la magnifique équipe que l'on appellera Team Troquet, subtil mélange entre notre dessin animé préféré (HAHA) et notre bar préféré. On se fait un bon gros chargement de bières, salades dégueu et autre trucs indispensable à tout bon festival, et on embarque pour Nancy, rejoindre les deux derniers larrons, le principal sujet du trajet est bien évidemment « comment trouver un plan de secours pour voir Motorhead si on casse la voiture », pas de problème, on à chacun notre voiture prête à foncer en Allemagne pour éviter une deuxième humiliation. Après tout on part le vendredi après-midi et Motorhead passe le samedi à 23h, on est plutôt large...

Bien évidemment on se paume un peu pour trouver la ville du festoche, qui n'est évidemment pas celle indiquée sur le site web, on demande à des gens qui on l'air de festivaliers (comprenez des habits sales et une bière à la main), on commence à parler en anglais, on se tappe l'air con car ils sont Vosgiens aussi, ça commence bien... On arrive sur le site, enfin, car à 5 dans la voiture on est plutôt à l'étroit, surtout quand une tente 2 secondes mal rangée fait office de 4ème personne sur la banquette arrière. On décharge, on arrive au camping, prêts à payer nos 9 € de taxe de merde pour dormir sur un champ sans toilettes ni douche ni rien du tout. Personne ne cause français alors qu'on est à 20 km de la frontière, super pratique pour se faire comprendre. On va chopper nos tickets de camping, que ces connards nous font payer 12 € (alors qu'il était indiqué 9 sur le site, et qu'il est marqué 9 sur le ticket, coup de bol j'en ai deux d'un coup, mais tous les autres copains se font baiser.

Stand suivant, blam on doit encore payer quelque chose, je prends ça pour une blague tellement c'est abusé, et non, ils on mis une consigne sur les sacs poubelle qu'ils te filent à l'entrée, genre salut on fait croire qu'on est écolo mais c'est surtout histoire de taxer les phacos qui vont paumer leur sac poubelle et leur ticket en 2 jours de beuverie... Cette orga commence à sérieusement me gonfler, mais bon, on se détend et on boit nos bière que l'on fait passer par la grille, car fouille des sacs à l'entrée. On se décide à aller un peu sur le site du festival, même si les groupes qui passent sont nuls à chier, au moins on va pouvoir manger un truc moins immonde qu'un taboulé du Carrefour. On passe à l'entrée, blam une banderole Mac Donalds, je fais un tour d'horizon des murs, ils sont remplis de bannières de marques diverses, je me dis que j'en brûlerais plus tard, pour l'instant, il y à 4 mecs de la sécu par m², je commence à regretter d'être venu. Le groupe sur scène c'est Ignite, et c'est insupportable, comme sur disque ; pas de surprise. Quelques bières chères plus tard, les Dropkick montent sur scène, vu l'impression qu'ils m'ont fait la dernière fois que je les ai vu, je ne me risque pas à aller devant, et comme prévu, c'est nul, que des chansons molles que tout, son - immonde, le groupe se la montre, on est vraiment loin de l'époque de Do or Die.



Bref, pas de « For Boston », pas de « Skinhead on the MTBA », et le son finit d'achever le peu de chanson cool qu'il reste sur la liste, on retourne au camping laver l'affront, sauf que les autres ont aimé le concert, je fais mon frustré dans mon coin, avec ma bouteille de 2L de pastis qui va m'apporter du réconfort.

On se retrouve avec un espèce de beatnik qui nous cause en anglais, qui est sympa mais plutôt lourd, moment de flou, je me réveille quand ils sont en train de faire de la beat box, nous, cons comme des balais on se met à faire pareil, ya pas de raison, c'était sans compter sur mon talent de slammeur de camping. Le beatnik commence à me faire un rythme, sur lequel j'improvise quelque chose qui ressemblait à « Just tripping on your dreadlocks, maybe it's gonna grow to your socks, doesn't matter if you're a beatnik, the only way we like is rock'n'roll music » le mec me fait ensuite un discours de



10 minutes sur le fait que « il aime mon flow, il comprends pas ce que je dis mais ça sonne bien » ok, c'est un blaireau ça ne fait plus aucun doutes. Je continue à jouer le jeu, et balance du Collectif Mary Read histoire de dire un truc qui veut dire quelque chose. Des policiers et mecs de la sécu viennent nous faire chier car on a un pack (heu la correction automatique me dit que pack en français ça se dit « lot fardelé » pourquoi pas... en attendant dans ghostbusters ils disent « hé les mecs et les packs ? » pas et les mecs et les lots fardelés anti-fantôme ? », alors la correction automatique merci bonsoir hein !) de bière, j'oubliais qu'on avait des têtes de mecs qui vont se les lancer à la gueule, assis en rond autour des tentes... Bref on fait mine de le sortir et on reviens en le planquant et les miliciens vont faire chier d'autres gens. J'enquille quelques pastis et je vais me coucher.

Le matin au réveil, un petit vomi pour rester en forme, et surtout arrêter de souffrir plein pot dans la tente, et je remets le même une heure plus tard, sous l'œil émerveillé de nos voisins allemands. On ne branle pas grand-chose de la journée à part quelques bêtises genre rugby avec un cubi de rouge, des pâtés de taboulé et 4 cuites et 4 redescentes en 3 heures pour Karen, la seule présence féminine de notre week-end.

On finit par atteindre l'heure de Sepultura, après avoir galéré à motiver les gens à lâcher leur verre et à se bouger, on se met en route vers le site du festival, on boit des bières en plein soleil, on attend que les groupes chiants aient fini de jouer, et arrive enfin la récompense, les membres de Sepultura arrivent sur scène, 25 ans que ça existe et maintenant ils jouent à 17 heures dans les festivals, la loose.

Seul élément intemporel, Andreas Kisser, entre les vidéos de lui à Sao Paulo il y a 15 ans et aujourd'hui, seuls les habits changent, toujours les mêmes cheveux, la même barbe, visiblement il n'est pas conscient qu'à cause de lui c'est la crise dans le secteur de la coiffure. Par contre Paulo Jr. A l'air super hors sujet, il a sorti sa tête de gentil père de famille, mais qui joue du trash, ça contraste, mais le mieux ça reste vraiment le chanteur, sorte de monstre de 2 m de haut, d'un poids déraisonnable et tout de muscle, des yeux grands ouverts, une présence de cinglé, il fait le spectacle à lui seul, ils commencent sur des morceaux récents, mais bien vite les vieux morceaux trash arrivent, Arise, j'en ai les larmes aux yeux, j'ai l'impression d'avoir 14 ans à nouveau, quand j'écoutait l'album en boucle et que mes parents me privaient de sortie à cause du désagrément encouru. Et là j'hallucine, la setlist est composée d'une bonne moitié de vieux morceaux, genre Troops of doom, Chaos ad, Beneath the remains, et d'autres que j'oublie. Les mecs se prennent pas au sérieux, grand sourire de partout, enfin en même temps le public est bien acquis à la cause, et il y a une amplitude d'âge d'environ 20 ans, donc forcément ils vont pas faire la gueule non plus hein !

Le concert se finit sur un « Roots bloody roots » ultra devastateur. Moi content, moi boire une bière en me disant que pfiou j'ai vu Sepultura, je rejoint les potes, et la table inverse de la veille, je suis quasi le seul à avoir apprécié, bande de cons héné.

On retourne au camping pour éviter d'avoir à supporter les autres groupes, et on reviens pour Motorhead, on est tout content car on est sûr de pas les louper cette fois-ci. Pas grand-chose à dire du concert, mis à part qu'effectivement ça joue très très fort, que c'est aussi très très bien, et aussi que Andreas Kisser est venu faire deux chansons avec eux !

Killed by death avec deux guitare ça le fait vraiment à mort, le chanteur de Sepultura fait du tourisme avec son appareil photo derrière les amplis de Phil Anselmo. Des tubes, un solo de guitare nul et un solo de batterie ultra trop long plus tard arrive le blues du dernier album. Pour l'occasion, hop tout le monde devant, grosse caisse et charley rajoutés et un Lemmy à l'harmonica de toute beauté, bon les ingés son se trouent en inversant le patch de grosse caisse, du coup celle de la méga grosse batterie n'est plus reprise en façade et revient comme un cheveux sur la soupe 30 secondes plus tard, dommage. Ace of spades met tout le monde d'accord, ils ont 60 balais mais ils mettent tout le monde à l'amende.

Arrive Overkill, rallongée au possible, avec au moins 4 fois l'intro, du pur bonheur. On récupère tous les copains non sans mal, puis on retourne au camping, faire la bringue, sauf que bringue il n'y a pas !

On se décide d'aller en chercher une avec l'ami Fifi, tout en cherchant une fille avec qui j'avais rapidement discuté l'après-midi, sans succès, au lieu de ça, on aperçoit des mecs tout nus, réflexe, on va les voir, ils nous expliquent qu'il sont souvent dans les contres sommets genre G8 tout ça, et qu'ils manifestent pour la liberté en se mettant tout nu, nous, plutôt attirés par le principe, on baisse le pantalon aussi, on boit un coup avec eux, et ils nous proposent d'aller devant la scène du camping ou un dj passe des morceaux plus ou moins rock'n'roll, vu qu'il y a 1200 personnes et au moins 60 mecs de la sécu absolument pas détendus, on décline l'offre, on continue à chercher la bringue, toujours sans succès.



On croise nos militants du « Naked For the Freedom », ils ont décidé d'abandonner la scène, et font le tour du camping, on les rejoint donc, on passe à nos tentes chercher les copains, et on se met en mode « aller voir tout les gens du camping pour qu'ils nous rejoignent », On fini par être 13, que des mecs, 10 allemands et nous 3 français, eux musclés que tout, nous, heu poilus. Et on fait un grand tour de camping en chantant « Naked For the Freedom » les gens on l'air d'halluciner, à la limite on peut les comprendre, voir une dizaine de mec tout nus débarquer à sa tente, ça peut surprendre pour les non habitués.

On trouve un gros con qui n'aime pas les mecs tout nus qui discutent avec sa copine, il commence à bousculer un allemand, visiblement il ne comprends pas que si il lève la main sur le mec, il va se faire tomber dessus par 13 mecs tout nus, et qu'il aura sacrément l'air con... On finit par se séparer, et je vais me coucher après quelques pastis bus avec nos voisins allemands. Le lendemain, le camping se vide, on repart après avoir fait place propre, alors que tous les autres festivaliers se barrent en laissant toute leur merde sur place.

C'était vraiment un festival de cons, avec tous ces événements j'en ai même oublié de brûler les banderoles. Enfin bon, j'ai quand même vu Sepultura et Motorhead dans la même journée, et passé 1 heure tout nu avec des inconnus, alors c'était pas si mal !

MITCH

ISKRA+WITCH HUNT+HELLSHOCK

20 juin @ Squat sur East Hasting Street, Vancouver, CANADA

Pas stressé, j'arrive sur place vers 20h30, alors que les concerts étaient censés commencer à 19h00. Le moins que l'on puisse dire, c'est que personne n'est trop énervé. Aucun groupe n'a encore joué et je me sens bien seul dans la pièce commune du squat, dans laquelle se déroulent les concerts. Je suis quand même rassuré en voyant les amplis allumés et la batterie montée sur la petite scène artisanale, faite de planches de bois et de rafistolages ! Première surprise et mauvaise surprise, pas de buvettes ou trucs dans le genre. Tu dois te demmerder pour ramener ta picole. J'ai pas l'air con avec mes deux cannettes métalliques de 33 cl pour toute la soirée.

Bon, passons. Le premier groupe à jouer est Fuck No, a priori très jeune groupe de la scène DIY de Vancouver. Les gars assurent un max et en dépit de beaucoup de pains, c'est assez plaisant à écouter. Leurs T-shirts His hero is gone témoignent, s'il le fallait, de leur bon goût... Suit un autre groupe dont je ne me rappelle pas du tout et Dichotomy, également de Vancouver, qui fait dans le binaire basique mais efficace. Encore une fois, deux filles jouent dans le groupe, à la batterie et au chant cette fois-ci. La jeune chanteuse, toute nouvelle et encore un peu timide, envoie quand même le bois. Leur son est bien dégueulasse et leur set, court mais intense, est une bonne mise en jambes avant le grind crust d'Iskra.

Tandis que le batteur installe son set, les gaillards de Victoria branchent leurs amplis et se chauffent les doigts. La chanteuse, elle, reste passive, dans son coin et attend l'heure H. Très solide sur les appuis, Iskra va alors nous asséner un grind death métal plutôt gras pendant plus d'une demi heure. Le batteur est impressionnant, les gratteux aussi et la chanteuse est sortie de sa léthargie et nous donne carrément une leçon de chant. La claque ! Les slams commencent à fuser dans la toute petite pièce du squat. De bon augure avant Witch Hunt ! Les américains s'installent très rapidement et je me rapproche de la pseudo scène.

Elles/ils attaquent par un morceau de leur nouvel album, Counting Down the Days, qui met tout le monde d'accord d'entrée en dépit de quelques soucis techniques. Intelligemment, WH embraye sur un ancien titre, Obscenity. Ça rezappe terrible, le guitariste/chanteur se pète plusieurs fois les dents dans le micro, ça joue beaucoup plus rapidement que sur CD, le son est crado mais c'est une véritable orgie sonore là dedans. S'en suit trois autres nouveaux morceaux dont Sick industry et le fabuleux Blind Eyes, Blind Lives en cours duquel le chant féminin prend carrément aux tripes, même si pour le coup, on ne l'entendait pas beaucoup. Everyday complète ce tryptique avant Blood Red States, qui calmerait presque les esprits. Les pauses sont ponctuées d'intéressantes explications, qui malheureusement n'intéressent pas grand monde. Ça continue ensuite avec le dernier album avec les titres Silence et Void, dont pour être honnête je ne me souviens plus. Le final se fait sur Twenty five, et là, tout le monde devient dingue et chante à tue-tête...

Pas de temps pour un rappel. Un peu dégouté, mais une sacré baffe quand même : 9 morceaux, dont 6 de leur dernier album « Burning Bridges To Nowhere », 25 minutes de bordel et une sacré impatience de les revoir au Waterproof !! Les vétérans de Hellshock se mettent ensuite en place, malgré un guitariste complètement plein qui ne tient quasiment plus debout. Ça attaque sec et le public, également complètement plein, est survolté. En véritable machine de guerre qu'ils sont, les américains déroulent sévèrement pendant les 2 premiers morceaux.

Riffs ravageurs, chant teigneux, rythmique bien prenante : tout y est pour lever le poing et gueuler comme un âne...

Après une pause « accordage », le chanteur annonce Mass grave, qui est suivi par un concert de beuglements avinés. Les pits reprennent

aussi rapidement qu'ils s'étaient arrêtés, jusqu'à ce que la sono crame... Rien à foutre, le chanteur, sur le devant de la scène, continue à hurler les paroles sans micro tandis que les autres zicos se demandent ce qu'il se passe... La soirée se finit donc comme ça, en pétard mouillé, le concert des Hellshock étant parti pour être un des meilleurs concerts de l'année !...

ISIS+HELMS ALEE+MAMMIFER

19 juin @ Commodore Ballroom, Vancouver, CANADA

En pleine écoute intensive de Neurosis et de Kylea depuis quelques temps, je ne pouvais manquer ce concert d'Isis. Qui plus est dans une salle comme le Commodore Ballroom, une des plus anciennes de Vancouver (DOA y a fait la première partie des Clash en 1979 !!). Superbe salle donc, avec scène toute équipée, déco clinquante et 3 bars déversant en permanence des litres de bières. Voilà pour le décor. Rajoute à ça des T-shirt Pantera, Iron Lung ou Nightwish, des beaux tatouages, des cheveux longs, des muscles et de la créatine, des jolies filles, des jeans noirs et des relous qui ont un peu trop bu, et le tableau est complet !

Je manque malheureusement le premier groupe, répondant au doux nom de Mammifer, qui laissait présager quelque chose de lourd et d'oppressant, je ne sais pas pourquoi. Bon, Helms Alee donc. Excellent trio, venu de Seattle il me semble et composé d'une bassiste, d'un batteur et d'un guitariste chanteur à la crinière bouclée bien longue et grasse. Après une rapide installation et un sound check tout aussi bref, les américain(e)s lancent les hostilités avec un sludge post hardcore très lourd mais prenant, qui me fait presque regretter mon manque de cheveux. La rythmique, simple mais efficace, fait écho à des riffs pantagruéliques, pour donner un ensemble répétitif, que vient casser le chant tout en réverb' du guitariste. La structure des morceaux est parfois surprenante, ce qui n'est pas pour me déplaire, et les rares montées se terminent bien souvent en une explosion sonore, où les musiciens prennent un plaisir fou à maltraiter leur instrument ! D'autres titres, plus « rentre-dedans » dès le début, se terminent en rock plus malsain et oppressant, qui laisse alors la voie libre aux expérimentations du gratteux, qui donne une véritable leçon de maîtrise et de technique. C'est aussi dans ces moments que nos oreilles sont explosées à chaque violent coup de cymbale et que la basse vrombissante nous prend carrément aux tripes. Néanmoins, comme tout bon moment, leur set se finit très vite et les 2 morceaux du rappel ne m'ont pas du tout rassasié.

Place aux autres Américains, ceux d'Isis. Le rituel de l'installation est cette fois-ci long, très long, à la hauteur de la réputation d'Aaron Turner et de ses comparses. Toutefois, quand les gaillards se mettent en place, c'est une machine bien huilée qui se met en route. Les compos sont longues, terriblement bien construites, mais au final, la sauce ne prend pas ou très peu pour moi. La complexité de leurs morceaux et la quantité de petits détails guitaristiques sont absolument incroyables mais rendent leur musique presque chiantie en concert, le côté progressif et expérimental du groupe ayant en effet largement pris le dessus sur leurs influences métal. Toutefois, doucement mais sûrement, Isis apporte dans ces titres une lourdeur et une sorte de masse oppressante et c'est alors qu'une envie irrésistible de secouer la tête et de taper du pied me prend. La lenteur de la rythmique et la répétitivité des lignes de basse me donnent juste l'impression de me faire aplatis par cette lourdeur, desservie par un son monstrueux et des lumières sombres et froides.

Glacial comme l'ambiance entre le public et le groupe justement, ce qui me laissera définitivement une mauvaise impression, en dépit d'un son tout bonnement gargantuesque.

www.isistheband.com

FAB

parlent ne tchèque, on leur sort qu'on est français, et la, surprise, il y en à un qui nous cause un français impeccable pendant 10 minutes, et en fait c'est un rabbateur de bar, il nous indique donc quelques endroits qui pourraient peut-être nous plaire, et surtout qui doivent le payer pour causer au touristes que nous sommes. On avance donc pour aller jusqu'au bar indiqué, qui s'avère être plutôt cool vu les circonstances, on se pose au fond, tout seul, et on boit de la bière en cœur, et au bout d'un demi litre, la fatigue nous gagne méchamment, on décide donc de retourner au voitures pour dormir paisiblement, enfin tout est relatif, car si l'autre équipe dors dans les lits du camping car, nous on se tape la tente 2 seconde et les sièges de la 106, on à vu mieux comme confort...

JOUR DEUX

Le lendemain matin, réveillé aux aurores par le soleil qui tape fort, je regarde autour de moi, il y a environ 40 cygnes dans l'eau, qui nagent/marchent à coté de détritres immondes, ça va encore faire des beaux animaux tout ça. Je me fais plutôt chier vu que les phacos du camping car ne sont pas près de se lever, je décide donc d'aller apprivoiser un cygne. Je prends ma baguette de pain, et commence à lancer des morceaux pas loin d'eux pour en attirer quelques uns, et il y en à un qui me suis, trop cool ! Je le baptise Pascal, et donc Pascal me suis tant que je lui donne du pain un peu comme les jolies filles qui se font entretenir par un vieux croulant tout moche. Je toque au camping-car, avec mon pascal qui est devant le pare-choc, en train de poser, c'est fou ce qu'il est intelligent. L'ami Raf sort la tête du rideau, voit Pascal, se marre un bon coup, je me dis que ça y est j'ai créé mon succès, les autres vont affluer pour le voir et m'élever au rang de héros des peuples, et en fait non, il retourne se coucher, la déception est immense. Une bonne heure plus tard on décide se bouger, la séparation avec Pascal est immensément douloureuse, mais ce sale bâtard se retrouve vite un compagnon plein de plumes, je sens la déprimer me gagner, tant pis, je ferais avec, après tout je ne suis pas venu en république tchèque pour draguer du cygne.

C'est parti pour la conduite dans Prague, visiblement, le quartier touristique et les pubs pour Harry potter sont plus importants que faire une route qui permettrait de ne pas se faire écraser par un tram, car la on roule sur les rails dans quasiment une rue sur deux, c'est absolument pas rassurant, on galère à mort à trouver le bon chemin, et on galère tout autant à trouver le mauvais chemin, ce qui est pas vraiment motivant. Vu que c'est moi qui ouvre la marche, je décide de chercher l'autoroute, seul point de repère vu le peu de plan dont on dispose, on se retrouve finalement sur une autoroute, après avoir galéré pendant une heure, et surtout après avoir pris le soleil comme point de repère. Sauf que bien évidemment on est pas du tout dans le bon sens. On se dirige vers Karlovy Vary, en gros direction la France quoi, pas super pratique, on cherche donc une aire d'autoroute pour chopper une carte de république tchèque.

On loupe la première, c'est parti pour 20 km de plus. On finira par se procurer le document, et s'apercevoir qu'au final on peut encore se rattraper sans trop de problème, l'équipe du camping car passe devant, mauvaise idée. On se retrouve sur le périph de Prague, qui va devenir un cauchemar, on se paume, une, deux, puis trois fois peut-être même plus encore, on fini par se diriger approximativement, et demander notre chemin à chaque petit patelin qu'on traverse, et coup de bol, les gens sont super gentils, un proprio de magasin d'électro ménager qui ne comprend à ce qu'on lui raconte nous sort même un plan depuis internet et nous trace la route dessus, bref les autochtones assurent à mort. Les panneaux annoncent Svojsisce dans pas beaucoup de kilomètres, on commence à avoir grave le sourire, jusqu'à ce petit village, ou lors d'un arrêt demandage de chemin, on remarque qu'un petite vieille tond sa haie, en t-shirt, sans rien en dessous, bien évidemment c'est moi



qui suit aux premières loges, galère. Forcément on réagi bêtement, et on décide de crier « enlève ton slip » à tous les gens que l'on croise, ce qui ne marche pas très bien, et qui est surtout embarrassant lorsqu'on passe 3 fois sur la même route quand on est paumé, pas grave, c'est l'autre équipe qui leur cause. On peut continuer à faire nos phacos tout en étant sobre.

Après un truc genre 4h30 de route, on arrive dans Svojsisce, victoire, on commence à être tout content, sauf que... Ce n'est pas le bon Svojsisce, et oui, ils sont gentil ici, ils ont trois patelins qui portent le même nom, ultra écarté dans le pays, on fait le village en long large et travers, on passe cinq fois devant des gens qui nous on indiqué le chemin, on à bien l'air con. Finalement on demande à des gamines à un arrêt de bus, qui ne parlent pas anglais, et qui on bien l'air de se foutre de nos gueules. On est plutôt dépité, et au final, il y en à une qui est allée chercher son père, mec bien sympa qui nous explique que la veille des anglais se sont retrouvés dans la même situation, il nous indique donc le chemin, une voiture s'arrête, des jeunes aussi paumés que nous, on leur fait le topo et hop on décolle, enfin, ils décollent surtout, on croyait faire ami-ami, visiblement ils s'en tapent. Encore 1h30 de galère et on voit enfin les petits panneaux oranges qui indique le lieu du festival, on se gare, on agence le campement et hop direction la bière fraîche !

On croise une paire de français qu'on à l'habitude de croiser aux concerts, on discute un peu et hop ! au bar. Ça serait mentir de dire que je me souviens de tout les groupes qu'on à vu, et vu que j'ai paumé mon bout de papier ou j'écrivais des notes au fur et à mesure, bah ça va essentiellement causer des groupes qui m'on vraiment marqué ! On regarde donc Slavebreed et Captain Cleanoff qui nous mettent bien dans l'ambiance, sans nous marquer pour la vie. On cherche à manger, la troisième partie de l'équipe déjà sur place nous conseille le vegan restaurant, on se pointe donc devant, et on décide de prendre des vegan burgers, à un ticket (environ 1 euro) la bête on va pas se priver, c'est même plutôt bon, sans être d'une complexité impressionnante, qu'à cela ne tienne, on décide avec R. de ne manger que ça du week-end. Encore un bon défi stupide en perspective !

Une paire de concerts se passent, mais c'est clair qu'on attend pas Birdflesh, mais Municipal Waste, dont on causait d'ailleurs dans le VFC 4. Sauf que cette fois-ci on est tous devant, et pfiou, attention les vélos, le son de la guitare est abrasif que tout, et surtout, on ne voit PAS le guitariste, bien planqué derrière son ampli+2 baffles. L'ambiance monte, on est plusieurs milliers agglutinés devant la scène, ça sent le pit de folie. Le gratteux sort de sa cachette, sa guitare à l'effigie du logo du groupe est sublime, et sonne d'enfer, et la boum c'est parti, ça va vite vite vite, cent fois vite, et c'est parti pour un ultra défilé de slam, au bas mot 5 personnes en permanence sur scène, et en gros un membre de l'équipe en permanence aussi hété ! On fait toutes les positions possibles, devant, dixième rang, sur scène, en l'air, par terre avec 8 personnes sur le corps, rien n'arrête la folie du concert, et le mieux c'est qu'on croise à chaque fois un copain avec qui on peut échanger un regard de « waaaaaaaaaaaaah c'est énoooooooooorme ». Le groupe joue énormément de chansons de Hazardous Mutation, trop bien c'est l'album que j'écoute en boucle depuis 3 mois. Municipal Waste is gonna fuck you up pulvérise, Unleash the bastard provoque un pit encore plus intense que ce qui me paraissait déjà être un truc hallucinant, Terror shark j'en cause même pas, bref on est tous trempés tellement on sue de partout, on ne sait pas encore qu'on va avoir mal partout le lendemain, mais les mecs se barrent de scène après un set de taré, la seule phrase logique qui sort de nos bouches est « boir ' un bière ! » - on se précipite au bar pour éviter de mourir. Les tireuses sont mal réglées, on galèrera tout le week-end à avoir une bière servie en une seule fois.



On s'offre un repos bien mérité sur la butte qui forme un hémicycle autour de la fosse pendant le groupe suivant, et on attend le Hellshow, qui paraît-il est composé de mecs déguisés en boucs qui font des truc genre gloire à Satan, ça colle à l'ambiance. On se masse devant la scène, et effectivement, des mecs/filles peints de la tête au pieds entrent en scène c'est très théâtral, sauf qu'en plus de ça c'est performance pierçage, moi qui me cache les yeux quand je vois JD poser une perf' dans Scrubs, je vais kiffer ma race. La première se met un pic à brochette dans chaque joue, certains y voient un symbole, moi j'ai ultra mal au ventre rien que de la voir. Ils se balancent du faux sang sur le corps, et la, une fille s'assoit, se prend de la cire chaude sur le torse, un grand classique, et il se passe un truc que je vois pas, je demande à la fille qui est sur mes épaules ce qui se passe, horrifiée elle me fait signe de regarder l'écran géant, et grand moment de bonheur, la fille est en train de se faire ligaturer les grandes lèvres, moi qui voulait clairement « voir de la chatte ! », j'espérais que ça se passerait autrement.

On passe à la fameuse suspension, perso ça me retourne le bide, mais eux aiment bien visiblement. Un mec qui fait au bas mot 110 kilos de muscle est suspendu par le dos à 1m de hauteur. Sauf que c'est pas fini, on lui met des crocs de boucher dans les genoux, et on lui accroche une jeune fille dessus, j'atteint mes limites de résistance visuelle, heureusement c'est le clou du spectacle, j'en aurais pas supporté plus. La route m'a tué, je décide de déclarer forfait et d'aller dormir, bercé par les sound system goregrind qui pululent, non sans avoir mangé deux vegan burger avant, j'en suis à 5 pour le moment.

JOUR TROIS

Réveillés par la chaleur, on sort de nos tentes, pendant que les phacos dorment dans le camping car, ou il doit faire environ 40 degrés. On sieste dans l'herbe qui est encore à l'ombre, je me met tout nu histoire de garder la forme et d'aérer un peu, vive la vie.

On à faim, on bouge sur le site du festoche, il fait horriblement chaud, du genre un bon 45 degrés, évidemment je suis torsenu, je crame jusqu'à ressembler au Dr. Zoidberg, malgré la technique du tourner sur soi-même pendant qu'on attend ses vegan burger, on bat d'ailleurs les records d'attente, autant la queue est longue, autant le temps entre la demande du vegan burger et son obtention se réduit à vue d'œil, je tape un 7 secondes montre en main, on va boire une bière pour fêter ça. Ce qu'il y a de bien sur le site, c'est qu'il y a des grrrrands arbres, on se pose donc à l'abri des UV, et on attend M :40. On se risque sous le soleil de plomb, pour écouter un groupe qui n'a vraiment rien à voir avec les Sheriff, mais M :40 c'est

vraiment ma tasse de thé, ça assure plein pot, les mecs sont classe, bref bonne surprise d'après-midi. Je me pointe devant Feastem, histoire de pouvoir enfin dire au potos Justin(e) que j'ai vu Feastem, même si c'est un groupe de grind et pas le film. Et au final c'est pas trop mal quand même. Mais moi j'attends Mumakil, successeurs de Nostromo. Et pfou, grind death metal qui joue ultra bien, tellement qu'on comprend pas grand-chose à ce qu'il joue, il me-faut 1minute pour reconnaître les morceaux, le temps de m'en rendre compte ils sont déjà finis, c'est ballot, mis à part le titre « 1 » avec son terrrrrrible break-de batterie qui fait roulement de caisse claire et blast en même temps, sauf qu'en live ça sonne plutôt juste roulement. Ultra-déçu. Mais vu le reste, pas de quoi paniquer. Le temps de monter à 11 vegan burgers, c'est l'heure de Venomous concept, groupe du bassiste de Napalm Death (que je croise plusieurs fois dans la journée d'ailleurs), idéal pour nous mettre en chauffe pour



le trio de l'enfer Disfear/Napalm Death/Wolfbrigade. Et bien on sent tout de suite que le bonhomme en as dans les pattes, car c'est pas du petit lait ce groupe, ça speed plein pot, vraiment excellent.

On va prendre une bière avant de mourir devant 3 heures de concert incontournables, et je prend un bout de page pour préciser l'organisation.

60 groupes, de formations différents, à une guitare, batteries totalement différentes, et pourtant, 10 minutes de changement de plateau entre chaque groupe, on hallucine complètement, tout est en backline, la plupart des groupes jouent sur les têtes de backline en plus des baffles, tout le monde sur la même batterie, jamais vu ça, on sent le rodage de l'organisation qui fait ce festoche depuis 10 ans.

Sauf que Disfear, ils ont choisis de pas faire comme tout le monde, et change tout le matos, batterie comprise. Du coup ils prennent 20 minutes de changement de plateau, directement déduit de leur temps de set, ce qui ne leur laisse plus que 20 minutes, ce qui est largement suffisant pour m'assommer tellement leur son est impressionnant, jamais vu ça, et pourtant le son de l'ensemble du fest laissait à désirer, mais pas la, c'est gras, lourd, mais précis en même temps, pas vraiment descriptible, juste énorme. Vingt minutes plus tard c'est déjà fini, on est tous soufflés par la claque qu'on vient de prendre, et Napalm Death installe déjà son matos. Et comme si ça ne suffisait pas, c'est encore la grosse claque, Barney à une présence de cinglé, en plus d'une voix hallucinante, ça joue horriblement bien, par contre ça joue une heure, pour du grind ça fait vachement long, je suis vidé, et pourtant j'étais à l'arrière, enfin j'ai des excuses vu les concerts de la veille. Wolfbrigade rentre en scène, j'avais entendu leur réputation de poseurs tout propres sur eux, ça se confirme, ok c'est la claque, mais ça manque méchamment d'humanité, et surtout, ils ne jouent pas Mindprowler, musique qui me réveille tout les matins depuis 6 mois pour être sûr que je vais bien au boulot... Bref je suis pas mal déçu.



On décide de faire un grand passage phacochère, on gueule plein, on fait coucou à tout le monde, on crie de joie des grands « ouaisssssss » toutes les 13 secondes, on secoue des chiottes mobiles pendant que les copains font caca... Malgré tout ça, pas moyen de trouver une fille assez bourrée pour nous aimer, on repart la queue entre les jambes, vers le camping pour déclarer forfait. Arrivé au campement, visiblement on est pas seul, et les autres sont réveillés, ça cause de mecs tout nu, en effet M. dors à poil et les filles de l'équipe cherchent à faire des photos, énervé et bourré, il se lève, à poil et se laisse prendre en photo, une seule phrase résonne dans mon esprit « Naked For The freedom », du coup, plaf je me retrouve tout nu, et deux autres copains aussi, on chante, on fait un circle pit nu autour de ma voiture, bien évidemment il y a des orties et ça pique. On décide de faire un tour de camping tout nu, en voiture, avec le tube « No limit » de 2 unlimited, sauf que l'autoradio refuse de sortir autre chose de des basses, pas de problème, on ne veut que ça, on met tout fort, et on klaxonne dans le camp, avec 3 gaillards nu sur le toit, et le conducteur pas plus habillé,, personnellement je suis plutôt fier de nous... Un tchèque n'est pas très content et nous le fait savoir, mais se barre quand il réalise que s'il nous cherche il va se faire tabasser par 4 mecs tout nu, ça serait plutôt l'air con...

Je me pieute, on vient me réveiller, en l'occurrence Mounet, qui a dégotté un masqué à gaz, et qui d'après les dires des gens qui n'étaient pas dans ma tente (en gros tout le monde sauf moi) tournait sur lui-même en chantant « bisouuuuuuuuuu, bisouuuuuuu », pourquoi pas, moi je persiste à dire que 1 euro d'absinthe c'est dangereux pour les phacos.

JOUR QUATRE

Réveillé à 10h du matin par du goregrind, pas top, et en plus, il pleut à verse, pas pratique pour un festival plein air. On se réveille paisiblement, on finit par aller aux concerts sous la pluie, et aussi manger le 15ème vegan burger, sauf que le pain date du premier jour, et qu'il commence à prendre la pluie, on décide d'arrêter les VB, pour se tourner vers le reste de la bouffe.

On regarde Mondo gecko, pas mal, mais la pluie à raison de notre volonté, on met nos k-way bleus et on retourne se poser/changer dans le camping car. On se bouge pour Ramming Speed, que je suis le seul à avoir déjà vu, au Soap box quelques semaines avant, et c'est hors de question que je loupe un bout de ce putain de groupe de trash avec solo et crossover par-dessus ! Manque de bol on est sur la route quand la première chanson joue, pas grave, on arrive devant, pas grand monde, mais le chanteur saute toujours autant partout, toujours bon esprit, ça fait plaisir à voir, et Lazer assault est un tube, pour ceux qui ne situeraient pas, prenez Maiden, et faite jouer par Slayer... Bogus façade pour terminer et paf, déjà fini, l'équipe est unanime, ils sont ultra dég de les avoir loupé en France, tant pis pour eux !



Perso j'ai envie de faire un gros caca, je me cherche donc un chiotte portable qui ne donne pas envie de vomir rien qu'en ouvrant la porte, j'en referme deux, et la, troisième tentative, paf, ya un mec dedans, je pars pour m'excuser, sauf que ce mec la, il est endormi, pantalon baissé, dans un chiotte en plastique dégueulasse au possible, pendant un fest de grind. Bien évidemment j'appelle les copains, on rigole tous, on montre ça aux gens, je finis par chopper un carton pour maintenir la porte ouverte pour exposer



notre découverte. Le temps de me retourner deux fois, il doit y avoir une cinquantaine de personne arrêtées pour voir la nouvelle star du festival, quel talent, on à créé notre propre attraction, tout le monde fait des photos, le mec se réveille, on l'applaudit tous bien fort, et on va voir du gore grind.

On bouffe des falafelles bio un peu sèches, et tard dans la soirée, des frites avec du fromage frit, bien junkfood histoire de rattraper les trucs bon pour la santé qu'on à mangé avant. Mob 47 me laisse de marbre, tout le monde à l'air à fond dedans pourtant, moi je me barre boire une bière. Hail of Bullets par contre ça bute, même si la fatigue des concerts commence à m'empêcher d'apprécier vraiment les concerts, je ne verrais d'ailleurs pas Ratos de Porao jusqu'au bout, je tomberais avant.

Les copains rentrent ivres morts au camping car, pas question d'aller jouer avec eux, demain on reprend la route, je me redors donc gentiment. Le lendemain on plie bagage, et direction la France, on galère 20 minutes à la sortie du village, on demande à des fans de Cradle of Filth le chemin, ils acceptent sans même demander notre sang, c'est sympa de leur part. Bizarrement depuis qu'on à lâché l'équipe du camping car on ne se perd quasiment plus. 9 heures plus tard on est à la maison. Ultra crevé, mal partout, envie de retourner las bas, et surtout pas envie de retourner au boulot le lendemain. Mais après tout, on s'en branle, vu les groupes qu'on vient d'avaler en 3 jours, les remarques du boss ne font pas le poids !

www.napalmdeath.org / www.mob47.se
www.disfear.com / www.mumakil.ch
www.tdbrecords.com/RammingSpeed
www.facethewaste.com

MITCH

INTERVIEWS

STEPH DEVIANCE (30/07/09)

Salut Steph! On commence par une petite présentation pour ceux et celles qui ne te connaissent pas?!

Salut ! Je m'appelle Stéph donc, né le 03-03-73 dans les Vosges où j'habite toujours. Drogué depuis tout petit par la musique, piqué par le punk dès l'âge de 15-16 ans, de concerts en concerts et de connaissances en connaissances, j'ai voulu assez vite m'investir dans le punk-rock. J'ai donc fait partie de ROCK-EPINE (asso qui organisait des concerts sur Epinal) de 92 à 95 si mes souvenirs sont bons... que j'ai quitté pour diverses raisons. J'ai voulu à nouveau m'investir dans la scène punk alors j'ai décidé de le faire par moi-même en créant un fanzine vers 1996 (D.I.Y or DIE !!!). C'est comme ça que DEVIANCE a commencé... Puis du zine, je suis passé à l'organisation de concerts, puis à la gestion d'une distro, et enfin à la création d'un label.

Sinon je fais aussi partie de l'asso KANAL HYSTERIK qui organise des concerts sur Nancy, qui gère une liste de distro (CD,LP,EP,DVD,zines) « SUCETTE distro » et qui a également son label. Vous pouvez visiter notre site : www.kanalhysterik.com

Côté plus personnel, je joue et participe à la vie d'un petit club familial de basket-ball sympa à Rambervillers et je fais aussi du VTT car j'adore ça ! J'essaie aussi de partager le plus de temps possible avec ma copine, mes parents, ma sœur et mes deux petites filleules de 4 et 2 ans qui sont adorables !!! (et oui je suis parrain deux fois !), ainsi qu'avec mes potes/amis (une soirée vinyles bien arrosée c'est toujours sympa et on n'arrive toujours pas à s'en passer ! Hein Greg ?! Hein Moutch ?!).

Sinon la semaine je perds beaucoup de temps dans une usine qui fabrique des turbos de bagnoles. Je vends un peu mon cul à la société mais ça m'aide à vivre décemment...

En quelques mots, tu peux nous raconter comment tu t'es retrouvé dans ce milieu punk et qu'est ce qui te plait là dedans?? Et à quand ça remonte?

Je n'écoute pas de crust depuis tout petit je te rassure... Je peux même te dire que je n'aimais pas ça du tout au début...

En fait tout a débuté tout bêtement lorsque j'ai vu pour la première fois des punks à Londres lors de mon premier voyage scolaire (je devais être au collège en 4ème). J'ai tout de suite adoré leurs looks ! J'étais fan de The CURE, INDOCHINE, The PSYCHEDELIC FURS, DEPECHE MODE etc... la vague new-wave à l'époque (je ne connaissais pas encore vraiment de groupes punks), j'aimais la zik mais aussi le look de tous ces groupes. J'ai donc flashé ! Ensuite comme j'étais sur Londres j'ai tout de suite essayé de trouver de la zik punk (ce qui n'était vraiment pas difficile...). J'ai acheté la K7 « The great rock'n'roll swindle » des SEX PISTOLS et là j'ai pris la claque !!! De retour en France j'ai acheté les BERU, WASHINGTON DEAD CATS, LUDWIG, SHERIFF, O.T.H, GOGOL 1° etc...etc... et c'est parti comme ça, comme pour beaucoup je pense. Donc j'ai écouté pas mal de punk-rock français pendant un bon moment (à part quelques groupes anglais comme UK.SUBS, PISTOLS, G.B.H, The EXPLOITED etc...) jusqu'au jour où j'ai rencontré un mec au lycée qui m'a fait écouter l'album de DISCHARGE 'Never again' et CONFLICT 'The ungobernable force'. Alors là, je suis devenu fou ! Ca a été le choc total !!! Et là tout a basculé ! J'ai changé mon look, l'attitude, mes idées/convictions ont évolué etc... etc... Je suis devenu punk ! Ensuite de fil en aiguille j'ai découvert DOOM, HIATUS, EXTREME NOISE TERROR etc...

En fait ce qui me plait c'est la force, la brutalité de la musique parfois combinée à de bonnes mélodies avec des textes bétons et intéressants. Comme disent les RESTARTS : PUNK-POLITIC=POP !

Et puis je me suis rapproché de tous ces groupes au fil du temps aussi bien musicalement qu'humainement et j'y ai trouvé toutes les valeurs

que je recherchais et auxquelles je crois toujours : anti-star système, anti-capitalisme, anti-sexisme, anti-fascisme, anarchisme, respect, D.I.Y etc...etc... Dommage que maintenant beaucoup ont oublié ces valeurs dans le punk-rock...

Avec cette implication dans ce milieu et tous tes contacts, t'a jamais eu envie de monter un groupe ? Je sais pourtant que t'aime encore bien pousser la chansonnette, quand l'occasion se présente....

En fait au tout début, c'est ce que j'ai voulu faire ! Quand tu es jeune et que tu aimes la zik, monter un groupe, c'est la première chose que tu veux faire en fait. Mais à l'époque, je n'ai pas rencontré les bonnes personnes avec qui cela aurait pu se concrétiser. On avait bien essayé de faire un petit qqch avec des potes lorsque j'étais au lycée mais comme personne ne savait jouer, cela n'a pas donné grand-chose à part quelques bonnes répétitions alcoolisées... Plusieurs années plus tard, j'ai essayé de remonter un groupe avec Alouette (actuel gratteux des MESRINE) qui s'est appelé CONFLIT TOTAL. On en est restés au stade des répétitions + 1 titre sur une compil... Puis le temps a passé, j'ai continué à faire mon zine, à organiser quelques concerts etc.... Et ce n'est que beaucoup plus tard que Gaëtan (ex-guitariste/chanteur de KOMPTOIR CHAOS) m'a donné l'envie de nouveau de reprendre le micro. On était de bons potes, on passait beaucoup de temps ensemble et un jour il m'a demandé si je ne voulais pas faire un groupe avec lui. On a donc commencé tous les deux : lui à la guitare/boîte à rythme, moi au chant. Un peu plus tard Brons (actuel bassiste des MESRINE) est venu nous rejoindre à la basse, puis enfin Isa a pris le chant avec moi. On a répété plus de 6 mois et on a donné naissance au groupe AGORA. Sous cette formation, nous n'avons fait que 2 concerts et une petite démo avant que je ne quitte le groupe pour raisons/problèmes persos... Eux ont poursuivi un peu l'aventure avant de splitter pour donner naissance aux MESRINE et à KOMPTOIR CHAOS. Sinon Gaëtan et moi avons essayé de refaire un truc mais nous n'avons jamais dépassé le stade des répétitions faute de temps pour faire mieux...

Comme tu vois j'ai fait plusieurs tentatives tout de même pour jouer dans un groupe mais cela n'a jamais trop rien donné même si AGORA restera pour moi une belle petite aventure...

Puis la vie continue son cours et le temps file à vitesse grand V... Donc lorsque tu passes derrière les barrières et que tu fais un zine, que tu organises des concerts, fais une distro etc... cela prend tellement de temps que tu ne peux plus tout gérer en même temps. De plus n'étant pas musicien dans l'âme, n'ayant pas du tout l'oreille musicale, j'ai décidé (et beaucoup de potes me l'ont vivement conseillé !!!) de continuer l'aventure du zine, l'orga de concerts, le label etc... plutôt que de chanter dans un groupe ! (J'aime peut-être pousser la chansonnette comme tu dis, mais apparemment mieux vaut que je reste sous ma douche !!!). Donc je suis sûr d'une chose maintenant, c'est que je préfère gueuler devant ma platine ou sous ma douche et continuer à pouvoir organiser des concerts, à gérer mon label, la distro etc... plus ou moins seul. D.I.Y or DIE ! et à chacun(e) ses armes !!! La lutte continue...

Tu peux nous faire un petit "topo" sur le fanzine DEVIANCE ? Genre bref historique, personnes impliquées, les influences, les bonnes rencontres, les mauvaises aussi si t'en a eu, ...?

Et bien l'aventure DEVIANCE a commencé en Septembre/Octobre 1996. Je venais de quitter l'asso ROCK-EPINE comme je te l'ai dit plus haut, et je voulais m'investir à nouveau dans la scène punk. Car pour moi être punk, c'est lutter, agir sans se contenter d'avoir uniquement un look, boire de la bière et aller en concerts. Être punk c'est être politiquement et socialement contre le système inégalitaire actuel dans lequel nous sommes contraints de vivre. Donc la seule façon de lutter contre cette société de merde, et bien, c'est de combattre, c'est d'agir, c'est de s'investir pour essayer de construire un autre système basé sur l'anticapitalisme, l'antifascisme, l'antisexisme, l'anarchisme etc...

Essayer d'offrir une véritable alternative ! Être punk c'est aussi ressentir une certaine colère, une certaine rage en soit. Et cette colère, cette rage doit mener à l'action.

Il faut s'en servir comme une force !

Donc au début, j'ai voulu monter un groupe mais ça ne s'est pas fait

(comme expliqué plus haut), des assos organisant des concerts existaient déjà, j'ai alors décidé de faire un fanzine. Mais à l'époque mes copain(e)s n'étaient guère motivés pour y participer et moi je voulais absolument créer un travail collectif. C'est alors que j'en ai parlé autour de moi, lors de concerts entre autres, et un jour un pote m'a présenté un mec que je ne connaissais pas (salut à toi Florian !) et avec qui j'ai très vite sympathisé. Nous sommes devenus de bons potes et on a commencé l'aventure du zine ensemble.

Nous avons décidé d'appeler le zine DEVIANCE car nous aimions tous les deux beaucoup HEYOKA et le texte du morceau « Déviance » correspondait bien à notre état d'esprit. Nous avons donc simplement écrit à HEYOKA pour leur annoncer la nouvelle en profitant de l'occasion pour leur filer une interview. Ils ont répondu positivement en nous disant que l'idée du zine leur plaisait bien. Florian et moi avons fait 3 numéros de DEVIANCE ensemble (puisque Flo est parti pour la Bretagne) et depuis je continue le zine seul ce qui fait que sa parution est plutôt aléatoire.



Donc le N°1 est sorti en Janvier 97 et le dernier en date, N°12, est sorti fin 2004 (pour info tous les anciens numéros sont désormais épuisés). Pour l'instant le zine est resté en stand-by faute de temps pour m'y consacrer. Mais j'ai déjà des idées pour le N°13... Affaire à suivre...

Concernant le tirage, le zine a toujours été tiré entre 200 ex et 500 ex (500 ex étant le plus gros tirage pour le N°11 en split avec les amis de FUTURE NOIR et PROPAGANDE) et le zine est toujours payant (1,5 euros) simplement parce que je paye les photocopies et que cela revient très vite cher !

De nombreux zines à l'époque m'ont influencé sans aucun doute. Je pourrais citer PROPAGANDE de l'ami Sid, EARTHQUAKE (plus de 90 numéros sortis, respect total !!!), NO GOVERNMENT, TOTALITARISM, L'ETOILE NOIR, ON A FAIM !, MARCHÉ NOIR, NEW WAVE, RIOT & DANCE, JEUNE REVOLUTION, RAS L'BOL, GUERRILLA URBAINE, TRANXENE etc...etc... Il y avait beaucoup plus de fanzines à l'époque que maintenant. Je pense qu'internet a fait beaucoup de tort au fanzinat et c'est bien dommage !

Côté rencontres, je te dirai que j'en ai eu beaucoup plus de bonnes que de mauvaises puisque le zine fait que tu rencontres des groupes, des assos, tu as un max de contacts etc... et que tu peux rester potes avec plein de personnes, groupes etc... Ça t'apporte plus de bonnes choses que de mauvaises.

Et toi mon bonhomme, tu n'as pas ressenti une certaine émotion, un certain plaisir en interviewant Mr Charlie Harper des UK.SUBS ???

Et pourquoi faire un fanzine ? Quelles ont été (et quelles sont) tes motivations ?

En fait à l'époque le fanzinat était beaucoup plus développé qu'aujourd'hui. Donc certain(e)s jouaient dans des groupes, faisaient partie d'assos/collectifs, montaient des labels etc... d'autres ont décidé de faire découvrir toute cette scène par l'intermédiaire des fanzines. C'est l'un des meilleurs moyens (avec la radio par ex) de faire le lien entre les groupes, assos etc... et le « public ». Et ce qui est intéressant avec un fanzine c'est que tu n'as besoin d'aucun investissement, tu peux avoir un

prix de revient assez bas, donc prix de vente également bas (voir gratos quand tu trouves un petit plan sympa pour faire des photocop' gratos !), tu restes indépendant, tu ne joues pas dans la cour de la censure, tu interviewes qui tu veux (pas de compte à rendre à un directeur d'édition par ex!), tu écris ce que tu veux, tu le deales où tu veux (main à main, concerts, boutiques, librairies...), tu le sors quand tu veux etc...etc... Tu maîtrises entièrement tout du début jusqu'à la fin. Tu es dans l'esprit D.I.Y qui est l'essence même du punk !



Les buts et les motivations sont restés les mêmes aujourd'hui qu'hier je pense. Le zine a été créé dans le but de faire vivre la scène punk, pour donner un coup de pouce aux groupes, aux labels, aux distros etc...en donnant des infos à un public qui n'en trouvait pas, tout en restant totalement indépendants et D.I.Y.

Le zine sert également à communiquer, à échanger des idées, faire passer des messages, à développer les contacts, à faire découvrir des groupes, assos, distros, collectifs, fanzines etc... et tout ça en s'exprimant librement sans censure. Donc en ce sens le fanzinat fait partie intégrante de la scène punk, le but étant d'essayer de mettre un peu de chaos intelligent en proposant des informations dans un esprit libertaire et de façon alternative. COMMUNIQUER NON PAS CONSOMMER !!! SUPPORT D.I.Y !!!

Et pis désolé mais je trouve qu'un zine c'est vachement mieux qu'un magazine que tu trouves chez ton marchand de journaux qui te rabâche toujours les mêmes groupes connus, où tu trouves des fautes d'orthographe une fois sur deux dans le nom des groupes, qui survole les interviews, dont la mise en page est toujours la même, où il y a très peu de contacts etc... et qui coûte 4-5€... Mais c'est vrai qu'avec un fanzine, t'as pas ton beau poster couleur pour frimer et mettre dans tes chiottes...

Je n'ai que quelques numéros de DEVIANCE mais j'aime beaucoup le graphisme et ce côté artisanal et old school ! Pourquoi être un fervent partisan du collage?!

Oui j'ai décidé de faire un fanzine avec des collages, une partie à la main et une partie à la machine à écrire car je trouve la forme beaucoup plus personnelle, plus artisanale comme tu dis, et surtout le zine est plus chaleureux ! J'aime le ton personnel d'un zine grâce aux critiques de skeuds, aux collages, aux montages photos, à la mise en page etc...mais aussi grâce à l'écriture manuscrite. Tout ce qui permet à un zine de ne pas ressembler à celui d'un autre. Le monde est déjà assez aseptisé comme ça !!! Pour moi le fond et la forme sont aussi importants et doivent tous deux être travaillés. Je n'aime pas beaucoup les zines écrits entièrement à l'ordi sans photo, sans dessin, sans touche personnelle. Certains essayent de faire des fanzines trop pro (pour vendre plus peut-être ? Ah ah aaah !) et ce sont ceux-ci qui me plaisent généralement le moins. J'aime bien les zines qui sortent du lot, qui sont originaux.

Concernant les collages c'est la même chose, cela reste très important pour moi. J'aime aussi bien le côté esthétique / art version CRASS que le côté destroy-slogan version SEX PISTOLS. Moi-même, j'utilise les collages comme porteurs de messages. Et puis les collages ont toujours fait partie de la culture punk comme forme d'identité, comme signe de rébellion et d'anticonformisme...et je reste très attaché à ce type d'expression : le rap a ses graffs, le hardcore a ses stickers et le punk a ses collages !!!

Maintenant je dois avouer que mon écriture devient de plus en plus illisible ! Y compris pour moi car j'ai du mal à me relire quelquefois ! Ecrire tout à la main est un travail laborieux, de longue haleine et sans droit à l'erreur. Quoique

cela ait toujours été un choix, j'envisage donc le recours à l'ordi pour le N° 13 par volonté d'une meilleure lisibilité et d'un gain de temps. Mais les collages seront toujours bien là !!!
Le dernier numéro commence à sérieusement dater... Tu bosses sur un nouveau ou tu as mis cette activité entre parenthèses pour te consacrer à la partie label / distro ? Qu'est ce que DEVIANCE aujourd'hui? Label, distro, fanzine, orga de concerts,....??!

Ouais effectivement le dernier numéro qui est le N°12 est sorti fin 2004 !!! Ca commence à faire... Non je ne bosse pas sur un nouveau numéro malheureusement car je passe énormément de temps sur mon label et la SUCETTE distro. Faire un zine prend beaucoup de temps (tu dois commencer à le savoir maintenant, non ?) et gérer un label et une distro prend encore plus de temps. Entre les échanges avec d'autres labels, les commandes, les mises à jour, les nouveautés etc... ça prend un temps de dingue !!! Même si les gens ne s'en rendent pas vraiment compte... Donc comme je te l'ai déjà dit, je ne peux pas faire tout en même temps. C'est réellement impossible et je ne veux surtout pas sortir un zine bâclé faute de temps pour m'y consacrer. Mais le zine n'est pas mort, j'ai vraiment envie de sortir le N°13. Mais quand ??? Ca c'est une autre histoire... Il faut que je ralentisse un peu les activités du label pour me donner du temps à y consacrer. Ce qui fait plaisir, c'est qu'il y a pas mal de gens (à mon grand étonnement ??!) qui me demandent quand est-ce que je vais ressortir un nouveau numéro ? Ca c'est hyper motivant et surprenant à la fois car je croyais que depuis 4 ans sans sortir de numéro, les gens auraient oublié le zine. Et puis lorsque j'ai vu le nombre de personnes qui utilisaient internet en un temps record, et le temps qu'ils passaient dessus, je dois t'avouer que je me suis demandé à une époque si ça valait vraiment le coup de bosser sur un zine qu'ensuite personne ne lirait...

Sinon DEVIANCE oui c'est un label, une distro de patches/badges, c'est l'orga de concerts, puis le zine qui est en stand-by + « SUCETTE distro » que je gère avec Moutch de KANAL HYSTERIK. Et à la rentrée de Sept je participerai aussi à l'émission de radio « SAUVE QUI PUNK » sur RADIO GRAFFITI 101,5 Mhz à Nancy 1 jeudi sur 2. Mais je ferai circuler les infos en temps et en heure...

Comme quoi, il n'y a pas besoin d'être 200 pour créer, agir, lutter et faire bouger les choses !!! Tout le monde peut faire quelque chose à sa propre échelle pour essayer de changer un peu ce monde de merde. Il n'a pas besoin d'être surhumain ! Il suffit de se bouger un peu le cul !!! L'envie, tu l'as forcément si tu as la rage et la colère face à ce monde pourri et injuste !!!

Au passage, tu peux nous en dire plus sur ton label, les sorties imminentes (semaines, mois à venir) et les groupes auxquels t'as filé un coup de main jusqu'à maintenant ?

Alors on va commencer par le début sans rentrer dans les détails :

- Prod 1 Mini-LP INNER TERRESTRIALS «Enter the dragon» (1^{er} pressage). Co-prod avec MALOKA
- Prod 2 EP LYSTERIA «La lystéria ça c'apprivoise». Co-prod avec KANIVO CHAOS
- Prod 3 LP TANKER CHAOS «Blast or die». Co-prod avec KANIVO CHAOS et BLASTING DEAD rds
- Prod 4 CD VISIONS OF WAR / MASS GENOCIDE PROCESS split. Co-prod avec FIGHT FOR YOUR MIND et MALOKA
- Prod 5 EP HUMAN COMPOST / NONDESKRIPT split. Co-prod avec SEMTEX, RAVACHOL, SVOBODA et TANKER rds
- Prod 6 LP HUMAN COMPOST «Baptised in shit». Co-prod avec SEMTEX, RAVACHOL, SVOBODA et TANKER rds
- Prod 7 CD compil EL LIBERTARIO en soutien au collectif anarchiste vénézuélien du même nom. Co-prod avec FIGHT FOR YOUR MIND, RAVACHOL, F.Z.M etc...etc...
- Prod 8 LP SKARPRETTER «Ammunition». En fait ce n'est pas exactement une prod. SKARPRETTER ont sorti leur LP seuls en D.I.Y, moi je n'ai fait que la distribution.
- Prod 9 EP WARTORN / LOS DOLARES split Co-prod avec FIGHT FOR YOUR MIND, DESKONTENTO, NOSEKE et MUERTE AL SILENCIO rds
- Prod 10 LP M:40 «Historiens svarta vingslag». Co-prod avec FIGHT FOR YOUR MIND, DOGMA DESTROYER, HOBOREC, HALVFABRIKAT et HEADNOISE rds
- Prod 11 LP DISBEER «The very little disgraphy and fortunually unrealised» Co-prod avec I FEEL GOOD, UNDISLESSED, WEE WEE rds etc...
- Prod 12 LP compil LAATIMINEM ÄPÄROILLE. Co-prod avec PASKA, I FEEL GOOD, AMERTUME rds etc...

Voilà ce qui est sorti...



En ce qui concerne les nouvelles prods je vais recevoir vers le 15 Août, le split LP SERVIO DE NADIE / A// NARCOLEPSIA, le nouvel LP de HUMAN COMPOST, le CD discographie de LEADERSHIT. Ensuite viendra pour Sept le double CD discographie d'HEYOKA, le 1^{er} album CD d'EXOGENE, le split EP AUKTION / MASS SEPARATION et plus tard le 3^{ème} LP de TANKER CHAOS, le 1^{er} EP d'UNHAIM, le split LP YEARS OF DECAY / SAND CREEK MASSACRE, 1^{er} LP d'ANAEROBA, 1^{er} LP de SHAÏD et enfin le split LP GARMONBOZIA / SILENCE MEANS DEATH... Comme tu peux le voir, y'a pas mal de projets en cours...Affaire à suivre donc...

Quelles sont les principales raisons pour lesquelles tu privilégies le format vinyle ?!

Tout simplement parce que personnellement, lorsque j'achète un disque, je préfère un bon vieux LP qu'un CD surtout si la pochette claque bien ! Lorsque tu vois les dessins trop mortels (de Steve Visions of War ou Doomsday Graphic par ex) de certaines pochettes, je préfère sans aucun doute avoir la version vinyle que CD ! C'est bien plus joli et le disque est mis bien plus en valeur

avec une belle pochette LP. Tu peux aussi faire des disques de couleur, des vinyles marbrés etc... Avec le CD, mis à part faire un digipack ou pochette carton, tu ne peux pas en faire grand chose... Le visuel est nettement moins beau... Ceci dit le CD est nettement moins lourd, ça c'est le gros avantage pour les échanges postaux notamment !!!

Et puis y'a le côté un peu nostalgique qui me plaît bien dans le vinyle. A l'époque du CD, du MP3, de My Space etc...le vinyle est toujours là et marche toujours aussi bien. Quand tu as une distro, tu vois bien que les vinyles se vendent parfois mieux que les CD. Les ventes de CD se cassent la gueule, mais par contre les ventes de vinyles sont stables, voir en hausse ! Moi je suis content de voir que les industriels, maisons de disques, magasins FNAC, VIRGIN etc...se soient plantés sur le CD. Ils voulaient tous remplacer totalement le vinyle et bien ils se sont plantés ! C'est un objet indémodable, à contre temps. C'est l'objet du rock'n'roll, l'objet de toute une époque ! Et puis je préfère tenir entre mes mains un vinyle de HIATUS ou DISCHARGE plutôt que la réédition CD ! Chacun son truc...

Et puis c'est vrai qu'une bonne petite soirée vinyles entre potes c'est toujours bien sympa ! Tu l'as fait rarement avec des CD, non ? Lorsque tu es en soirée et tu n'as pas forcément envie de te taper 70 mn de zik par CD. Le EP et le LP a l'avantage d'être moins long...

Que penses-tu de tout ce qui est téléchargement?! Parce que, par exemple, l'aspect « recherche et découverte » de nouveaux groupes a totalement disparu avec l'émergence du téléchargement. C'est tout le système occidental, basé sur le «n'importe quoi, n'importe où, tout de suite » qui se retrouve là, à l'échelle de la musique, y compris dans nos milieux soit disant « alternatifs ». Ton idée là dessus ?!

Tout d'abord il est clair que le téléchargement ne tue pas la musique, par contre l'excès de téléchargement peut vite tuer les labels, les boîtes de distributions indépendantes, les distro

etc... C'est pour ceci que je ne télécharge jamais, car dis-toi que s'il n'y a plus de labels en France (ou ailleurs), il n'y aura plus non plus de distribution, de liste distro, plus de stands dans les concerts, plus de relations directes entre les gens car le CD et le vinyle aura disparu complètement... Tout le monde sera derrière son PC. Bien triste tout ça...

Si non, que ce soit avec le téléchargement ou les ventes de CD à la FNAC par ex, c'est toujours pour les gros groupes que cela profite. Par ex RADIOHEAD a voulu sortir des rangs et a mis son album en téléchargement sur internet à prix libre. Finalement ils ont gagné autant (voir plus il me semble) qu'en vendant le CD par le biais des chaînes de distribution. Mais bon c'est RADIOHEAD tout de même, c'est loin d'être un petit groupe !!! Eux peuvent se permettre. Si en Septembre on décide de faire la même chose avec l'album des KILLJOY, je doute que cela rapporte beaucoup... Il est là le problème. C'est que si t'es connu, y'a pas de problème, téléchargement ou pas. Si tu es peu connu et si tu joues de la zik qui n'est pas reconnue par le business du disque, et bien c'est la galère... Et puis il y a une grande faute à tous les gens/consommateurs qui n'achètent ou ne téléchargent que des groupes connus. Dans le punk c'est la même chose (la plupart des gens chez qui je vais n'ont pratiquement que des CD gravés de groupes connus). Par ex on vend toujours des LP des BERU alors que tu t'arraches les cheveux pour essayer de dealer un CD d'un super groupe venant du Venezuela ou du Pérou car les gens ne l'achètent pas...Pour le téléchargement c'est la même chose. Les français(e)s sont hypers frileux au niveau des découvertes. Et puis il y a aussi un peu l'esprit de l'époque qui tend à penser que si c'est connu c'est excellent, c'est un bon groupe; si ce n'est pas connu alors c'est que le groupe ne doit pas être terrible... C'est comme au supermarché, si c'est cher c'est du bon, si ce n'est pas cher c'est de la merde ! (Le système capitaliste a bien éduqué les consommateurs, punks ou pas !).

De plus les gens ne cherchent pas trop à découvrir de nouveaux groupes en général, ils préfèrent acheter ou télécharger 4 albums du même groupe connu plutôt que d'avoir 4 albums de nouveaux groupes jamais écoutés. Ils ne sont pas musicalement curieux. Internet n'a rien changé à ça quoique certains en disent. Et puis avec le téléchargement les gens n'ont plus la patience d'attendre la sortie de l'album car bien souvent tu le trouves déjà sur internet avant la sortie officielle. Il est plus simple, plus rapide et moins cher de le télécharger. Et comme je te l'ai déjà dit auparavant, la plupart des gens ne téléchargent que des groupes connus, donc cela n'a aucun impact sur la découverte de nouveaux groupes. Alors évidemment que tu es au coeur du système capitaliste occidental basé sur le « n'importe quoi, n'importe où, tout de suite ». Nous vivons dans une société « kleenex ». Je prends tout de suite, j'essaie, je jette, je rachète etc... Travaillez, consommez, crevez !!!

Juste un dernier mot concernant la découverte de nouveaux groupes. La meilleure façon de découvrir des groupes pour moi et bien c'est d'aller en concerts ! Par ex j'ai pris une bonne claquette par un groupe qui s'appelle GONN. Groupe ricain de garage que je n'aurai jamais été voir en concert si j'avais écouté leurs morceaux sur My Space, ou si j'avais téléchargé, car musicalement ce n'est pas trop ma tasse de thé... Mais quelle surprise en concert !!!! Vraiment excellent !!! Comme quoi...

Ça rejoint la précédente question, je pense. Quel est ton avis sur les nouvelles technologies (l'informatique, MP3, internet,...) ?? Ne crois-tu pas que c'est toujours plus de « développement » pour l'Homme, au détriment de notre environnement naturel mais aussi social ?

Qu'est-ce tu veux que je te dise ? Que je suis nostalgique du bon vieux temps où nous étions 100 punks sur le parking 2h avant le concert à faire la teuf ensemble ? Où nous étions 200 dans un concert d'un groupe pas trop connu ? Où nous étions 800 pour un concert des Sheriffs ? Où nous étions 600 dans la rue pour une manif de soutien ? Où est le temps où les gens discutaient ensemble, s'invitaient pour des bringues à n'en plus finir, organisaient des punx picnics ? etc... etc... Même si je risque de passer pour un vieux con, OUI ! Je suis assez nostalgique par moment de cette période. Le monde était peut-être moins informatisé mais il était certainement

DEATH

Loyout : ioshimuro VFC #5

beaucoup plus humain ! Maintenant nous vivons à l'ère d'internet (chacun chez soi à faire la révolution devant son PC), de l'informatique (trouve moi quelqu'un qui n'est pas perdu sans son PC maintenant...) etc... C'est bien triste mais c'est comme ça. Je n'ai rien contre une certaine modernisation de la technologie qui peut parfois aider l'Homme à mieux vivre, mais c'est plutôt de la façon que les gens s'en servent qui me dégoûte !

Tout dans l'excès ! Les gens sont complètement perdus si tu leur enlèves leur téléphone portable, leur My Space, leur PC, leur baladeur MP3, leur kit main libre, leur GPS et j'en passe etc... Certains payent parfois 3 ou 4 abonnements différents par mois entre internet, le portable, la téléco etc... Un truc de fou ! Ce monde me désole évidemment profondément. Les gens vivent comme des robots. Les punks écoutent les groupes sur My Space et vont de moins en moins en concert, achètent de moins en moins de disques. Les gens se croisent dans la rue et ne se regardent même plus tellement ils ont les yeux rivés sur leurs écrans de portable. Tout le monde à des amis sur Facebook (même Sarkozy a son Facebook !) ou autre site à la con mais ces mêmes personnes sont seules lorsqu'elles veulent aller boire un coup ou aller au resto. On ne connaît bien souvent même plus nos voisins qui habitent à 2 mètres de chez nous etc etc... Alors parler de rapports sociaux, d'environnement naturel, je pense que nous en sommes bien loin et nous nous en éloignons de plus en plus. Moi par ex, je n'ai qu'un téléphone portable que depuis 2 ans (c'est la copine de Moutch qui me l'a filé, merci Carine !) et internet depuis 1 an. Je ne te dis même pas comment je me faisais passer pour un homme préhistorique !!! Tout le monde se foutait de ma gueule parce que je vivais sans... Le problème c'est que si tu n'utilises pas internet et les mails par ex, tu te retrouves vite seul avec ton courrier ! Je pourrais encore te trouver des tonnes d'exemples d'un monde qui se déshumanise au détriment de la technologie. Donc je suis assez septique sur l'avenir de l'humanisme lorsque je vois à quelle vitesse l'outil informatique a remplacé les rapports humains ces dernières années... C'est désespérant de voir que les gens foncent tous la tête dans le mur en consommant toujours plus (avoir toujours le truc dernier cri à la mode etc...), en se cloisonnant eux-mêmes, en s'enfermant sur eux-mêmes... Il est clair que nous vivons dans un monde humain qui se meurt au profit de la technologie...

Bon sinon, on partage la même vision sur ces sites type Myspace ou Facebook mais à côté de ça, (tous) les groupes que nous écoutons et qui se disent anar ou assimilés, ont un Myspace... D'après toi, ils sont sourds, muets, aveugles, ou comme tout le monde sur cette Terre ils se complaisent dans la facilité, en dépit de leur discours ?

Un des avantages avec internet maintenant c'est que tu peux te renseigner facilement et rapidement. Donc personne n'a d'excuse à l'ignorance ! Je pense que tous les groupes savent que My Space appartient à un milliardaire industriel américain du nom de Rupert MURDOCH, ami personnel de la famille BUSH, qui a financé une partie de la campagne politique de George BUSH et qui a soutenu financièrement et médiatiquement la guerre en Irak, entre autres... Donc un beau pourri !!! Bien que My Space soit gratuit pour les utilisateurs, la publicité faite sur My Space lui rapporte des millions de dollars par an ! Donc s'inscrire et utiliser My Space fait que tu finances directement Mr MURDOCH et sa politique propagandiste pro-Bush (pour info la chaîne de télévision ricaine FOX News lui appartient ainsi que de nombreux journaux et autres publications). Donc ça me fait toujours bizarre de voir un groupe anti-capitaliste défendant des alternatives anti-mondialistes vendre son cul sur My Space avec un bandeau de pub Air-France, Meetic ou Orange etc...

Evidemment que les groupes punks qui sont sur My Space ne sont pas aveugles mais je pense qu'ils se complaisent effectivement tous dans la facilité. Une personne sincère ne peut le nier je pense. Plus besoin de se faire un site internet (mais où est le D.I.Y dans tout ça ?), plus besoin de faire du courrier, de répondre à ses mails etc... Voilà My Space et tout est plus facile ! Et le fait d'avoir un My Space parce que tout le monde en a un ?! Je crie vive l'alternative !. De plus

l'effet de mode du My Space a marché en un temps record. Ça m'a toujours fait froid dans le dos de voir autant de gens informés se jeter tous dans la gueule du loup !!! Qu'y aura-t-il après My Space ? Autre chose sans doute... Toujours et encore le rouleau compresseur de la consommation... Je croyais que les punks voulaient détruire le capitalisme mais en fait ils vivent avec lorsque ça les arrange ! Il est là le problème...

Le manque de temps ou de compétences techniques et la politique du moins pire du style « toi tu as bien une adresse mail yahoo, donc moi j'ai un MySpace ! » ne sont pas des excuses valables non plus !!! Moi par ex je n'ai ni de My Space, ni Facebook etc... ni même de site internet et bien ça ne m'empêche pas du tout d'avoir des contacts avec de pleins de gens autour du monde, de dealer des disques, de faire marcher mon label, distro, de me tenir informé etc...

Encore une petite chose pour les détracteurs qui diraient que je suis une fois de plus dans le cliché anarcho-punk anti-Mac Do, anti-Coca, anti-ceci anti-cela, je dirais simplement qu'il faut réfléchir avant d'agir et éviter de faire l'inverse de ce que tu dis. Lorsque tu chantes des textes dans un groupe ou que tu écris un texte dans un zine par ex, il faut éviter de dire ou écrire des choses que tu n'appliques pas vraiment dans ta vie, c'est tout ! Je ne suis pas donneur de leçons mais il faut tout simplement rester sincère entre ce que tu dis et ce que tu fais !

Sinon pour en revenir à My Space il faut dire aussi que c'est peut-être plus simple et plus rapide mais tu finances les caisses d'un pourri ultra puissant pro-Bush. Et puis faire connaître tes chansons ultra engagées, anti-guerres, anti-capitalistes ceci-cela etc... en soutenant Mr Murdoch c'est un peu n'importe quoi à mon sens. Je ne veux pas faire le moraliste mais il faut juste avoir conscience de ses actes ! Je me demande toujours ce que pourrait répondre un groupe ultra politisé et anti-Bush comme BEHIND ENEMY LINES à la question de savoir pourquoi ils ont un My Space ??? Sans doute pour faire comme tout le monde... C'est ça qui est grave, au sujet de My Space, personne ne veut faire le mouton noir. Tout le monde suit bêtement le troupeau...

Et je vois avec le temps que le mail a très vite remplacé le courrier postal et que My Space est en train de faire de même avec les mails. Dans quelques temps, on ne parlera même plus des mails. J'ai déjà reçu des mails de groupes qui te disent carrément que si tu veux les contacter, il faut utiliser leur page My Space ! Il y a des groupes qui n'ont que ça pour les contacter. Tu regardes les contacts de groupes sur certains CD ou LP, il n'y a que l'adresse My Space... C'est désolant, désespérant voir même affligeant... Tous ces groupes ne laissent pas vraiment le choix... C'est bien triste mais les groupes punks tuent eux-mêmes l'alternative de communication à petit feu !!! So ONLY STUPID PUNX USE MY SPACE !!! FUCK MY SPACE !!!

(PS : Pour trouvez des infos anti-myspace allez sur <http://dynamite.lautre.net> ou <http://www.ecranlarge.com/test-dvd-299.php>)

Monsieur DEVIANCE est hyperactif et est également impliqué dans l'asso Kanal Hystérik qui produit pas mal de bons groupes punk et organise moult concerts sur Nancy... Tu fais partie des initiateurs de cette asso ou t'as rejoint le bateau en route? Si c'est le cas, tu peux nous dire pourquoi ?

J'ai rejoint le bateau en route en fait je ne sais plus très bien quand exactement... A la base c'est Moutch + 2 potes (Mok et Gigis) qui ont créé KANAL HYSTERIK. Comme c'étaient tous de bons potes, j'allais à pratiquement tous les concerts et je leur filais des coups de main. Après quelques temps j'étais toujours avec eux pour l'orga des concerts sans faire officiellement partie de KANAL. Puis un jour Gigis et Mok ont décidé de quitter KANAL pour diverses raisons. Moutch, ne voulant pas arrêter l'asso, m'a alors demandé si je voulais intégrer KANAL. J'ai sauté sur l'occas et j'ai accepté de suite. Voilà, c'est tout simple en fait...

Ensuite Vérole (KOMPTOIR CHAOS) nous a rejoint, puis un peu plus tard Cancer a fait de même. Désormais on est quatre dans l'asso plus les copines qui filent parfois de bons coups de main. Et on fêtera les 10 ans de KANAL

HYSTERIK l'année prochaine au mois de Mars avec un gros festoche à Nancy !!!

Je pense que t'as entendu parler de la critique de John 'Active Distribution' à propos des fameux concerts « Gathering of the thousands » organisés par Colin 'Conflict'. Et c'est vrai que pour résumer, faire des concerts à 20€ ou beaucoup plus dans des salles qui puent le capitalisme, avec des tas de restrictions (avoir plus de 19 ans....) et des « légendes » anarcho-punk, c'est vrai que c'est assez éloigné de l'esprit original des gars, non ? Etant fan de Crass et de Conflict, quel est ton avis là-dessus ?? Tu ne crois pas qu'ils remettent leur « intégrité » en question avec ces concerts qui sentent vraiment la thune?!... Et enfin, tu ne crois pas qu'il faut arrêter de mystifier ces groupes-personnes là et qu'il faut regarder de l'avant ?

Lorsque j'ai vu l'affiche, je suis devenu fou et j'ai voulu de suite y aller ! Putain CRASS en concert quand même ! Qui l'eût cru ??? Après coup j'y ai réfléchi à deux fois et puis je me suis dit que c'était bien trop cher et que le plan puait un peu trop le fric. Je ne me suis pas trompé... Greg de FUTURE NOIR y a été et m'a raconté le plan de merde. Bon c'est sûr, très bons concerts des groupes, mais la place était super chère, grosse sécurité, des tarifs de boissons et merchandising hors de prix (chemisette de CRASS à 40 livres par ex ! Pas très D.I.Y tout ça !), toute sortie définitive etc... Pas très anarcho-punk tout ça, c'est sûr... Et puis il n'y avait que le chanteur de CRASS, Steve Ignorant, d'origine dans le groupe. Les autres n'étaient que des zikos qu'il avait pris pour ce concert. Ça sent le plan foireux par rapport aux autres membres d'origine de CRASS... Sans commentaires... Sur ce concert là je dirais que ça sentait le fric à plein nez et qu'ils ont essayé de se faire de la thune. Après s'ils ont utilisé la thune pour une bonne cause, pourquoi pas, mais si c'est pour leurs poches, ce n'est pas du tout punk de leur part, on est d'accord.

Ceci dit à Londres comme partout, il y a de moins en moins de squats, de salles autogérées etc... Les groupes qui ont une certaine renommée sont bien souvent obligés d'organiser des concerts/festoche dans des salles « officielles » ayant un coup de location exorbitant !!! D'où le prix des entrées assez cher de certains concerts à Londres. De plus les organisateurs n'ont jamais le bar car il appartient dans la plupart des cas à la salle. Donc ils payent la bouffe, les groupes, la sono avec les entrées. Ayant déjà organisé pas mal de concerts, je peux te dire que c'est super chaud surtout si tu veux donner du blé aux groupes. (Ok tu organises un concert punk D.I.Y, mais tu ne peux pas n'ont plus faire jouer DISCHARGE dans une M.J.C où tu peux accueillir 50 personnes et leur donner 100 € !).

Après je ne chierai pas non plus sur la gueule d'un groupe comme CONFLICT maintenant car ils ont beaucoup apporté au mouvement anarcho-punk. Sans des groupes comme eux je ne suis pas sûr que le mouvement anarcho-punk ait été aussi important ! Par contre il est vrai que dans la démarche je préfère incontestablement OÍ POLLOÍ par ex qui sont beaucoup proches de leurs textes dans leur vie...

Pour conclure je dirais que c'est préférable pour certains groupes d'arrêter les activités avant de faire le contraire de ce qu'ils disent dans leurs textes ! C'est tout.

Ca fait une bonne transition. Qu'est ce que tu penses de toutes ces reformations de groupes dernièrement ?! Et aussi de tous ces groupes estampillés « ex-... » ?! C'est un peu pénible non ?!

Personne ne peut nier que certains font ça pour la thune (une reformation des DEAD KENNEDYS sans le chanteur Jello Biafra qui avait à l'époque monté le groupe, ça pue le fric...), d'autres pour le plaisir (les CADAVRES juste 10 dates pour fêter leur anniversaire par ex) et d'autres parce que finalement, ils ont ça dans le ventre ! (HEYOKA entre autres). Après à toi de voir si tu veux mettre 25€ pour aller voir la reformation des DEAD KENNEDYS ou 10€ pour aller voir DISCHARGE !!! Chacun fait ce que bon lui semble. Moi j'irai voir plutôt DISCHARGE... Ceci dit mis à part le côté un peu nostalgique de pouvoir voir certains groupes mythiques pas trop chéro, je préfère faire 5 ou 6 concerts de groupes actuels à 5€ plutôt qu'un seul hyper reuch

d'un groupe légendaire même si c'est CRASS par ex... Mais il est vrai aussi que certaines reformations comme celle des BERU par ex m'ont bien gavé ou comme celle de TRUST (dans un autre registre) qui est vraiment du grand n'importe quoi... A quoi ça sert de reformer un groupe qui pouvait tout casser ou qui criait « anti-social », juste pour s'amuser ou/et faire du fric ? Les BERU avaient une véritable force, ils rassemblaient aussi beaucoup de monde de divers horizons, donc ils auraient pu mettre le feu en France ! Mais ils ne l'ont pas fait, donc je pense qu'ils n'auraient pas dû se reformer et ils ont bien fait d'arrêter... Autre exemple, reformer les TROSTKIDS, je ne vois pas trop l'intérêt mis à part se faire un peu de fric et faire plaisir à de vieux nostalgiques...

Pour en revenir aux BERU, ce n'est pas sur la scène qu'il faut cracher le feu mais dans les rues, dans les lycées, dans les Facs, dans les entreprises !!! Tout le monde voulait la tête de Le Pen il y a quelques années, mais j'ai l'impression que personne ne veut celle de Sarkozy maintenant... C'est quand même démoralisant...

Pour en revenir aux reformations, c'est vrai qu'il n'y en a jamais eu autant depuis un moment (DEAD KENNEDYS, TROSTKIDS, DISCHARGE, HEYOKA, ONE WAY SYSTEM, TRUST etc.. etc...). Donc je dirai qu'il y a du bon et du mauvais. Peut-être que certains veulent retrouver les frissons de la scène des années après, certains ont certainement besoin d'un peu de fric après avoir craché sur le système des années durant, d'autres feront ça juste pour le fun, d'autres ont ça dans les tripes etc... etc... Les groupes ont tous sans aucun doute de bonnes raisons... Ceci dit du côté public, n'aller en concert que pour revoir des groupes mythiques reformés, c'est un peu pathétique... Il y a tellement de bons groupes actuels à découvrir !!!

Je rebondis sur les histoires de fric ! Que penses-tu de la consommation au sein de ce milieu?? Tu ne trouves pas que les gens critiquent ce système de consommation tout en participant à son inertie et à son maintien, et que, par exemple, acheter les vinyles par 40, même si c'est Cress, BFM ou Hiatus, ça reste un comportement consumériste ?!

Alors là j'ai encore jamais vu ça de ma vie ! Si tu connais quelqu'un qui achète des LP ou CD par 40€, donne lui notre adresse tout de suite !!! Je te jure qu'on sera content de déstocker un peu la SUCETTE distro !!! (ah ah aaaaahh !) On lui offrir même quelques LP/CD en kdo !

Effectivement, je connais peut-être une ou deux personnes qui claquent beaucoup de fric dans les disques, et je trouve ça un peu excessif. Par contre ça reste hyper rare. La plupart du temps, les gens achètent 4 ou 5 disques maxi donc on est loin de ce qu'on peut appeler le consumérisme. Je bouge pas mal en concerts, en festivals, et je n'ai jamais vu de surconsommation complètement débile ! Et puis soyons francs, tu connais quelqu'un qui a 300 euros à claquer dans une soirée ? Beaucoup ont déjà du mal à s'offrir une place de concert, quelques bière et un skeud, on est loin du consumérisme !

D'un autre côté, il ne faut pas non plus confondre une petite distro et la vente de quelques LP, CD, badges avec un supermarché du punk, un business capitaliste ! Pour nous par ex (et on est loin d'être les seuls !!!), tout est D.I.Y et non profit. Donc OK on deale des disques etc... mais on ne gagne rien dessus. On fait ça juste pour le plaisir et pour aider les groupes/labels à vendre/diffuser leurs disques. Bien souvent on sort la distro complète en concert et on ne vend pratiquement rien. Mais tu as le plaisir de faire découvrir ce que tu fais au gens, tu leur offres une façon alternative de se procurer des skeuds moins chers qu'en magasins conventionnels, tu peux discuter, échanger, discuter avec les gens, rester dans le cadre de rapport humain et pas forcément marchand etc... Tu aides à construire un réseau alternatif et non pas à soutenir un quelconque consumérisme. Si tu as la chance d'avoir une distro qui ne marche pas trop mal, et bien tu te rendras vite compte que tu retombes tout juste dans le fric que tu as investi à la base (et encore sans trop compter...). Donc dire que tu entretiens un certain consumérisme, il ne faut pas non plus exagérer. On ne peut pas trop parler de surconsommation à ce niveau là, sinon on serait tous devenus riches !!!

Par ailleurs, ne penses-tu pas qu'aujourd'hui, le microcosme punk soit devenu "élitiste" et intolérant sur certains points?? J'ai vraiment apprécié cette remarque des Strong As Ten, qui disaient, dans une récente interview : « sensibiliser sur certains sujets, oui, juger les gens, non ». Comment ressens-tu les choses, toi de ton côté?? Et qu'est que tu en penses ?

Aujourd'hui comme hier il y aura toujours certaines personnes qui se prendront pour des messies, des donneurs de leçons, qui penseront faire partie d'une élite croyant tout savoir, dans le mouvement punk comme ailleurs. Mais je trouve qu'ils sont minoritaires. Par contre je n'ai vraiment pas l'impression que le mouvement punk soit un mouvement fermé et intolérant bien au contraire. Par ex dans un concert punk tout le monde peut venir sans problème sans se faire prendre la tête il me semble. Il est facile de rencontrer des gens et de discuter autour d'une petite bière avec eux même s'ils n'écoutent pas le même groupe que toi ou qu'ils n'ont pas le même tee-shirt que toi. Moi par ex, je n'ai jamais refusé de discuter avec qui que ce soit mis un part avec un vrai con (ça arrive...). Par contre je trouve le milieu un peu plus fermé dans la scène métal ou gothique par ex. Mais je n'ai vraiment pas l'impression que le punk soit une secte ou un cercle fermé réservé à certains initiés. Je crois que bien au contraire que le punk est un mouvement riche en différences aussi bien musicalement, culturellement que politiquement. Ce qui fait qu'il n'en est que plus riche en tolérance. Enfin c'est ce qui me semble... Mais c'est sûr qu'il y aura toujours quelques exceptions...

Es-tu végétarien, et si oui, pourquoi ?! Essaies-tu d'avoir, à côté de ça, une attitude en accord avec cette vision ? Je veux dire par là que ça ne sert à rien de se dire végété si à côté de ça tu te goinfres de salades MacDonalds et que tu bois 2 litres de Coca Cola par jour, en fumant 25 Marlboro, dans ton Jean's Lewis à 500 boules, non ?!

Non je ne suis pas végétarien mais disons que je me sens beaucoup plus proche des végétariens que des carnivores ! Personnellement je n'achète pas de viande, ni de poissons, je privilégie la cuisine végétarienne. Lorsque je j'invite du monde, c'est cuisine végétarienne pour tous ! Disons que je suis plutôt contre la mal-bouffe industrielle, la consommation de viande excessive et pour le boycott de certains produits. Par contre il m'arrive de manger de temps en temps de la viande ou du poisson lorsque je vais chez mes parents par ex. Ils achètent leurs viandes chez des amis agriculteurs ou leur boucher-éleveur. Donc il n'y a pas d'élevage en batterie, de bêtes nourries aux farines animales etc... Tu sais où sont élevés les bêtes, comment elles sont nourries etc... Après, manger un petit bout de viande de temps à autre ne me fait pas rougir de honte non plus même si je connais bien le problème des abattoirs, de la souffrance animale etc... Mais comme je n'arriverai jamais à tuer un animal quel qu'il soit moi-même, j'évite de payer mon boucher pour faire le sale travail à ma place. Donc j'évite de manger de la viande tout simplement. De plus je me sens mieux physiquement en mangeant des salades, légumes, pâtes, riz, fruits etc...en évitant la viande. Les fruits & légumes sont bien meilleurs pour la santé, c'est bien connu !

Mais il faut avouer qu'avec les O.G.M, les pesticides/engrais en tous genres, les boues de stations d'épuration qu'on balance dans les champs sans savoir ce que ça fera sur l'Homme dans quelques années, la mal-bouffe commence à gagner les fruits & légumes. Nous sommes très mal informés en France sur le problème des O.G.M. Donc d'un côté tu boycottes la viande nourrie aux farines animales mais d'un autre côté tu avales des fruits & légumes O.G.M... Le mieux c'est de pouvoir faire ton propre jardin (j'ai la chance d'avoir des parents qui en ont un) et acheter des fruits & légumes par la vente directe aux producteurs que tu connais près de chez toi si tu en as la possibilité. J'essaie de le faire au maximum bien que ce ne soit pas toujours le cas non plus...

Après je t'avoue que je ne juge pas du tout les gens sur le fait qu'ils soient végétariens ou pas. S'ils le sont tant mieux, si ce n'est pas le cas, tant pis. J'ai des potes qui le sont, d'autres pas, cela ne change rien dans nos rapports. Eviter de discuter avec certaines personnes, les critiquer voir les boycotter car

ils sont carnivores je trouve ça complètement débile ! L'exemple est peut-être idiot mais je préfère un carnivore qui casse du nazi à un végétarien qui écrit des textes sur son ordi et que tu ne vois jamais en manif anti-fa par ex... De toute façon être végétarien, vegan ou pas, c'est un mode de vie par rapport à des idées personnelles que tu as concernant les animaux. Y'a pas à juger. Tout le monde fait ce que bon lui semble... Etre punk c'est aussi respecter les autres !

Ceci dit il m'est arrivé effectivement de rencontrer des personnes végétariennes buvant du coca et fumant 2 paquets de clopes par jour avec un Levi's 501 made in China... Ce sont simplement des gens qui ont pris la cause animale à cœur et qui ne s'occupent pas trop du reste... C'est un peu contradictoire mais en fond qui ne l'est pas ? Et puis tu ne peux pas être activiste sur tous les fronts à la fois. Quelqu'un qui s'occupe de l'Anarchist Black Cross par ex, ne va pas forcément organiser des concerts, organiser une manif contre le G8 etc... D'autres le feront. Ou l'organisateur de concerts ne va pas forcément s'occuper de l'A.L.F etc... Tu ne peux pas tout faire à la fois ! Chacun peut et doit apporter sa contribution à son propre niveau. Après les contradictions dans le comportement des gens (toi et moi y compris), tu peux toujours en trouver ! Mais arrêtons un peu de critiquer, arrêtons de se tirer dans les pattes et construisons plutôt du solide tous ensemble !!! C'est ça qui manque en France, une vraie solidarité !!!

Je voudrais avoir ton avis sur des associations comme W.S.D, Kanal Hystérik ou Ok Chaos qui essaient de se bouger le cul comme elles peuvent... Ca passe par l'organisation de concerts dans des salles subventionnées, des aides de partenaires « institutionnels » (Commune,...), des plans dans des bars,... Est-ce que cela te dérange ou malheureusement, tu penses qu'il faut se débrouiller avec ce que l'on a, même si ça doit passer par là ?!

La question est : est-ce qu'on a vraiment le choix ? Tu connais beaucoup de squats, de salles autogérées dans le coin toi ? Ou même en France ???

Au départ tout vient du public qui ne vient pas assez nombreux et souvent aux concerts ! Lorsque tu vois que tu attires 80 personnes un Dimanche soir avec TOTAL CHAOS à Nancy par ex, et que le lendemain il y a + de 400 entrées en Allemagne !!!, tu te poses quand même des questions sur la scène française... Et surtout les gens ne s'investissent que très peu en France. Tu veux organiser un festoche en France ? OK pas de problème mais tu te retrouves à 6 ou 8 personnes pour tout faire dont 3 ou 4 qui ne veulent s'occuper que du bar !, alors qu'en Allemagne tu as 40 personnes motivées qui aident non stop pendant 3-4 jours ! De plus la scène est plutôt divisée je trouve. Regarde sur Nancy, même entre assos, y'a certaines personnes qui ne vont jamais aux concerts des autres par ex. Y'a toujours une certaine gue-guerre à la con ! Il y a bien sûr une certaine unité et solidarité entre certaines personnes mais elle n'est que très limitée ! Donc les conditions ne sont vraiment pas réunies pour pouvoir espérer mieux faire de ce que nous faisons déjà et espérer pouvoir ouvrir un espace autogéré, un squat par ex... Et oui il y est bien là le gros problème... En France tout le monde critique mais personne ne fait rien dans le bon sens...

Si tu avais 200 personnes dans chaque concerts, tu aurais un peu de fric (car il en faut quand même pour faire vivre une asso !) et tu n'aurais pas besoin de subventions ou d'aides de partenaires institutionnels etc... S'il y avait une véritable unité avec une forte solidarité, tu aurais la force nécessaire pour t'imposer, pour créer un lieu alternatif culturel (squat, salle autogérée etc...), pour éviter de te faire chasser etc... Tu pourrais être pris un minimum au sérieux par les collectivités, le voisinage etc... Tu pourrais véritablement résister et offrir une réelle contre-culture alternative. Malheureusement ce n'est pas le cas et on en est loin...

Et puis lorsque tu fais 150 personnes dans un festoche un Samedi soir, tu es déjà content car tu n'as pas perdu de fric et les groupes que tu as invité n'ont pas joué devant 10 personnes !!! Autre ex, pour le concert des CADAVERES à « l'Autre Canal » que nous avons organisé avec KANAL HYSTERIK, et bien nous avons fait

525 entrées, et au final l'asso a quand même perdu 100€ sur ce concert ! Imagine si nous n'avions pas eu de subventions ???? Et dans quelle salle pouvions-nous organiser les CADAVRES mis à part l'Autre Canal ? Aucune ! car il n'a y pratiquement plus de salle de concerts à Nancy... (Je tiens à rappeler tout de même que « l'Autre Canal » n'est pas une salle privée mais publique !!!, donc toute asso de Nancy peut en faire la demande, et que les subventions données sont là pour compenser la perte du bar puisque celui-ci appartient à la salle. Donc l'asso n'a que les recettes des entrées...).

Le festival WATERPROOF attire 1500 personnes sur 2 jours « sponsorisé » par le conseil général, les commerçants etc... et bien tant pis pour les sponsors, tant mieux pour les 1500 personnes et merci quand même à OK CHAOS ! Car finalement c'est devenu l'un des plus gros festoche de la région avec souvent de très bons groupes invités (regarde y'aura quand même NAPALM DEATH entre autre cette année !) et cela réunit quand même pas mal de monde chaque année. C'est vrai que la plupart du public, tu ne les vois plus dans les autres concerts le reste de l'année... Il est là le problème ! Je pense que tu te souviens des 10 ans d'OK CHAOS justement. Festoche sur 2 jours avec 10 groupes dont une journée gratuite. Pas plus de 100 personnes par soir même gratuit ! C'est carrément démotivant... Donc comment veux-tu faire de gros festoches sans subvention, sans aide des collectivités etc...

Concernant mon festoche de Rambervillers, je n'ai aucune aide financière. La mairie me prête simplement la salle, la scène et les lights. Et bien pour payer la sono, les affiches, la bouffe, défrayer convenablement les 4 groupes, il me faut chaque année un minimum de 130 personnes à 8€ l'entrée, sinon je l'ai dans le cul ! Pour l'instant je ne me plains pas car le public répond présent chaque année. Mais je n'ai pas droit à l'erreur. Si je me plante une année, je peux stopper de suite...

Donc soit tu restes totalement indépendant et tu fais des petits concerts dans les bars ou M.J.C qui n'attirent parfois que 30 ou 40 personnes (je l'ai toujours fait et je peux te dire que c'est parfois démotivant d'avoir organisé le concert, collé les affiches, fait la promo et invité 2 bons petits groupes qui se sont tapés 500 bornes pour venir jouer et qu'au final il n'y a que 30 personnes qui viennent les voir !), soit tu restes dans des concerts indépendants de moyenne taille (150, 200 personnes) mais là si tu peux avoir la salle gratos d'une commune par ex c'est déjà mieux, ou soit tu fais des concerts/festoches plus importants et là tu es obligé de passer par les aides. Je ne vois pas trop comment tu pourrais faire autrement (enfin du moins dans le coin...).

Et puis quoi que tu fasses, dis-toi que tu as toujours l'aide plus ou moins directe d'une institution (M.J.C, salle polyvalente, salle de concerts, location/prêt de chalet etc...) ou d'un patron (bar, club etc...). Donc c'est vrai que certains critiquent toujours tout ! (et en France il y a des spécialistes !!!), d'autres préfèrent pendant ce temps agir !

Evidemment que je préférerais ne pas voir de sponsors, logo du conseil général etc... sur les flyers du WATERPROOF par ex. Mais que veux-tu ? Tant que les gens ne viendront que dans des gros festoches une fois par an et resteront chacun dans leur coin le reste de l'année, certains avec leurs petites assos à se faire mousser entre eux, qu'il n'y aura pas une solidarité et un activisme comme en Allemagne, nous ne sommes pas près de voir changer les choses... Après il faut relativiser aussi. Combien de gros concerts / festoches punks nous avons dans la région par an qui sont « sponsorisés », « subventionnés » ? 2, 3 ? La plupart des concerts dans le coin se déroulent dans des bars, M.J.C, salles des fêtes, SOAP BOX club et restent D.I.Y et indépendants.

Après s'il y a des personnes qui ont de meilleures recettes, et qui veulent faire mieux que nous tous qui organisons, et bien qu'ils ne se gênent pas et qu'ils se mettent au travail !!! On attend de voir...

En parlant de concert, tu nous présentes ton prochain festoch', fin septembre ?!

Il me semble que c'est la huitième édition cette année ! C'est un petit festoche que j'organise chaque année à Rambervillers en soutien au club de basket dans lequel je joue. Les recettes du bar vont au club et cela nous permet de payer une partie des licences des tout jeunes, une partie de l'arbitrage annuel, d'acheter des ballons etc... Les entrées servent à défrayer les groupes + la sono + la bouffe + affiches.

Cette année il y aura HEYOKA (célèbre groupe anarcho-punk-rock de Dijon récemment reformé) + FLIKICIDE (anarcho-punk Thillot local hero !) + The DIRTY SLUTS (punk-HC de Nancy reformé également. Encore un groupe de mon ami Loïc qui aussi fait le son chaque année) + Les TESTES DE VEAUX RIEN (punk-rock local de Rambervillers). Voilà... C'est le Samedi 26 Sept à 21h, 8€ l'entrée (le prix n'a pas changé depuis 8 ans ! Je le précise car j'ai eu pas mal de critiques l'année dernière comme quoi c'était trop cher...) et c'est toujours à la même salle polyvalente au relais social des H.L.M à RAMBERVILLERS. Voilà... En espérant qu'il y ait autant de monde que les années précédentes !!! D'ailleurs j'en profite pour remercier sincèrement celles et ceux qui viennent chaque année !

Bon, pour finir, ça serait cool que tu nous conseilles un bouquin, un zine, un skeud, un film.... ce qui t'as mis KO ces derniers temps ?!!

Livre : 1 seul, le roman de mon ami Mr Régis BELLOEIL !!! Trop loin, trop tard (dispo dans notre SUCETTE distro)

Zines : PROFANE EXISTENCE pour les US, FUTURE NOIR pour la Suisse, BARRICATA pour la France, PLASTIC BOMB pour l'Allemagne etc... et VOSGIAN FORCE pour le local ! Sinon j'aime bien HEADFUCKED, CHERIBIBI, SLOW DEATH, AGITATE, MONONOKE, DIMWIT, ROTTEN EGGS SMELL TERRIBLE, NEVER KNOW, HUMAN DISASTER, MEANTIME, etc... Il y a encore quelques zines en France qui résistent malgré internet etc... D'ailleurs je vous conseille CLONE ZINE N°hors série «spécial zines». Il fait une interview de plus de 25 zineux/zineuses. Dispo dans notre distro ou chez Guillaume BOUGEROL 18 rue Marcellin 42100 ST-ETIENNE.

Skeuds : Houlala, ça va pas être facile, il y en a tellement !!! Je vais éviter aussi tout ce que je vais co-produire. Donc je vais t'enfiler 3 de chaque : EP M:40/SAND CREEK MASSACRE, CAVE CANEM, FREDAG DEN 13:E (putain la claque c'te groupe en concert !!!). Le nouveau LP de WARTORN, le nouveau DISCHARGE (et oui on se refait pas...) et MYTH OF PROGRESS. CD dernier EXTINCTION OF MANKIND (dispo en LP aussi), le dernier EXTREME NOISE TERROR (dispo en LP aussi) et split CD SISTEMAS DE ANIQUILACION/ESCATO, DVD - AGROTOXICO, CD/DVD DOOM, CD/DVD RAWISDE. Voilà....

Films : La VAGUE, un film allemand réalisé par Dennis Gansel en 2008 et inspiré originellement de La Troisième Vague, étude expérimentale du fascisme menée par le professeur d'histoire Ron Jones avec des Elèves du lycée Cubberley à Palo Alto (Californie) en 1967. Ou LITVINENKO (film d'Andreï NEKRASSOV sur l'empoisonnement au Polonium 210 d'un ex-agent du KGB par les services secrets russes de Poutine)

Les derniers mots sont pour toi. Dis ce que tu veux, mais dis pas trop de conneries quand même....

Ok merci beaucoup pour ton intérêt envers mes activités et tes questions bien intéressantes. En souhaitant à toute l'équipe de VOSGIAN FORCE bonne continuation !!! En espérant que vous sortirez de nombreux numéros dans l'avenir !!! Lâchez pas l'affaire !

Pour toutes celles et ceux qu'ils veulent me contacter, voici mes contacts : DEVIANCE 1 rue du Général HAXO 88000 EPINAL / mail : steph.deviance@yahoo.fr

THINK ! ACT ! RESIST !!!

SMASH NAZI SCUM ! KILL CAPITALISM ! BURN THE STATE ! UP THE PUNX !!! Stéph



Et Stéph causera dans l'émission de radio Sauve qui punk à partir de début septembre. A ne pas louper encore une fois !

www.kanalhysterik.propagande.org

FAB

COLLECTIF HUMUNGUS

CHESTER (16 aout 2009)

On cause enfin du collectif Humungus, c'est pas trop tôt, car sans eux pas de couverture ultra classe, pas de compliments qui te font continuer, bref pas de VFC, et même sans ces raisons purements personnelles, ça fait pas mal de temps que je suis leur travaux respectif, et en tant que gros geek, le blog de Cha par dessus tout ! Bref, Chester réponds à mes questions !

Bon vu que le collectif Humungus ne fait pas encore la première partie de Johnny, présente nous donc un peu la famille, ce que font les membres en dehors du collectif.

Pour nous présenter, je dirai que notre collectif graphique est composé d'un noyau initial composé de SLO, CHA, MELVIN et moi-même. À cette base, d'autres auteurs sont venus se greffer par la suite, comme MEKA, ISHA, JESS X, KRAWETT et TIRIWURST. Ensemble nous réalisons des fresques à la peinture acrylique sur toile. Donc nous ne sommes pas des graffeurs utilisant des bombes aérosol ! Nous, c'est sans odeur et sans émanation de gaz polluant ! On travaille aux pinceaux sur toiles, panneaux de bois ou murs directement et ceci sur de grands formats (en moyenne 2 m sur 4 à 6 mètres). On se réunit pour anticiper nos performances, on décide du motif ensemble à l'avance et celui ou celle dont l'illustration est retenue est déclaré(e) « capitaine de fresque » et c'est ce peintre là qui dirige les autres pendant la construction de la fresque (crayonné général du motif et choix des couleurs entre autres).

En dehors de ces rassemblements, chacun développe son propre parcours graphique et travaille comme il ou elle veut. La bande dessinée est notre champ d'investigation principal. D'ailleurs on développe aussi cet aspect de nos pratiques au sein de comix qu'on réalise conjointement. Ainsi, on a pu montrer notre travail dans les comix « MY WAY » et « SPEEDBALL » qu'on publie grâce à notre



maison d'édition associative VALICE PRODUCTION. Ces comix sont disponibles chez VALICE PROD 39 rue François Mitterrand 91510 LARDY.

Pour en savoir plus sur chaque auteur, je conseille à tes lecteurs de taper le nom de celui ou celle qui les intéresse à partir d'un moteur de recherche sur internet ; la majeure partie d'entre nous ont un site ou un blog en plus d'être sur le site Humungus. D'ailleurs notre site donne les liens d'accès direct aussi !

Parle nous aussi de la création du collectif, c'est parti d'une cuite ensemble ou vous avez passé une petite annonce dans le magazine « Kill'em all » comme Metallica ?

Rien de tout ça ! Le collectif a démarré en juillet 2006 après que CHA et moi-même ayons quitté le collectif LES FRESQUILLEURS. Le plaisir que nous prenions en fresque nous a donné envie de continuer et d'en remonter un nouveau. J'ai contacté MELVIN que je connaissais depuis plus de 10 ans et j'ai rencontré SLO grâce à un ami qui nous a mis en présence. Les premières fresques étaient moins travaillées en amont, mais c'était très joyeux et encourageant, donc on a persévéré. Les autres nous ont rejoints au fur et à mesure en fonction des rencontres et des opportunités de fresques. Depuis, on gère mieux nos interventions et on travaille en amont pour que les performances soient plus percutantes graphiquement. Et on a encore plein d'idées et d'envie pour progresser ensemble. C'est très porteur pour chacun et ça renforce nos pratiques personnelles aussi par voie de conséquence !

Si petite annonce on veut une copie, sinon, inventes-en une qui aurait pu tous vous réunir

Heu... Ca pourrait donner ça : « Tu aimes le dessin, la peinture et la bande dessinée ! Alors rejoins le collectif Humungus pour sortir de ton atelier et montrer au monde qu'avec un peu de peinture et des pinceaux on peut prendre du plaisir en communiquant avec des images. Si en plus le politiquement incorrect ne t'effraie pas et que la musique qui fait du bruit est ton quotidien, tu as toute ta place au sein du collectif Humungus. »

Bon je pense que mes collègues auraient tourné ça différemment (du genre : « T'aimes bien te mettre la race en peignant des orgies ou de la tripe à l'air tout en te pourissant les oreilles avec du bruit, alors viens gamin ! Reste pas dans ce bois et rejoins Humungus ! » Ha ha ha !). C'est pour ça que c'est souvent moi qui me charge de la comm' du collectif ! Ha ha ha !



Comme dans un groupe, un collectif ça implique de passer énormément de temps avec ses membres, au risque de se prendre la tête, de votre côté ça va ou vous passez votre temps à vous frapper à coup de pinceaux (ce qui expliquerait les couleurs de cheveux de certains haha) ?

On se fait souvent la réflexion que notre fonctionnement ressemble à celui d'un groupe de rock ! On aime partir ensemble sur la route pour fresquer. Le plaisir d'être ensemble et de peindre ensemble est réel, sinon on ne le ferait pas ! Tout ceci n'est pas sans heurt ! Y'a des moments de tension et de pétage de plombs, mais comme dans un groupe, on gère tout ça en se rappelant pourquoi on a créé Humungus : sortir de notre atelier et peindre en public pour rencontrer des gens et aussi montrer ce qu'on sait faire ! Y'a pas de chef et notre fonctionnement est plutôt de type libertaire ! C'est la base du collectif et on s'y tient jusqu'à présent !

Un grand classique de l'interview, votre pire souvenir ? le meilleur ?

Celui qui est pile entre les deux ?

Chester : - Ça dépend de chacun au niveau des avis ! Le pire souvenir pour untel ne sera pas le même pour tel autre et vice-versa ! Mais

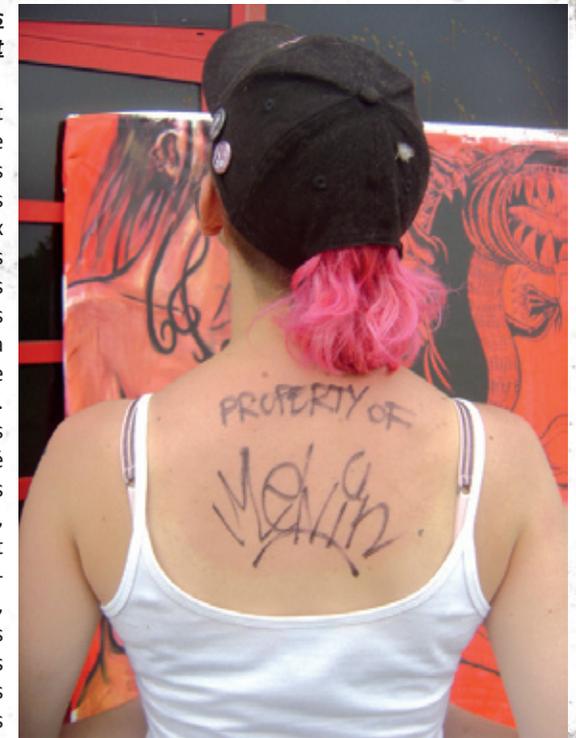
mon pire souvenir est une fresque ratée lors d'une fiesta FZM à Rennes. Plus de la moitié des membres du collectif étaient ivres et on n'a pas pu finir la fresque ! Depuis, on a décidé d'être sobre pour fresquer ! Notre réputation en dépend ! Ha ha ha ! Mon meilleur souvenir est sûrement la première fresque car j'ai tout de suite eu le sentiment qu'on avait une bonne formule et ça m'a enthousiasmé car l'aventure était lancée ! Et sinon, entre les deux, il y a tous les autres souvenirs car chaque fresque est un moment inoubliable et fort !

Malgré votre immense talent respectif, ça vous arrive d'apprendre encore des choses en faisant des fresques ?

Immense talent ?!?!... Faut pas exagéré non plus ! Ha ha ha ! Néanmoins, à chaque fois, on apprend ! On confronte nos points de vue, on innove, on se met en danger et on essaye toujours de se surpasser ! Comme pour un groupe de rock, on fait parfois des prestations moins réussies que d'autres, mais c'est tout à fait normal. On ne peut pas tous être toujours au meilleur de notre forme ! Et puis, c'est un vrai travail d'endurance puisqu'on peint debout sur un support vertical pendant des heures ! Les fresques les plus courtes ne font qu'une heure environ, mais on a pu peindre pendant plus de 8 heures sans discontinuer ! C'est très physique et on ressort « vidé » bien souvent ! Comme pour des musiciens après un concert rock !

Vous êtes tous engagés à différents niveaux, ça se ressent dans vos fresques et votre façon de faire ?

Chester : - J'espère que ça se ressent un peu quand même ! On essaye de faire passer des messages dans certaines de nos peintures, mais c'est pas systématique ! Nos engagements sociaux et politiques font d'ailleurs aussi partis de ce lien qui nous rassemblent en plus du plaisir de peindre ! Nos illustrations représentent des appels au dialogue et à la communication en général. On espère provoquer la discussion par nos peintures. Nos thèmes favoris tournent autour des tabous qui persistent dans la société humaine : la violence, la drogue et les addictions en général, la mort, la maladie, la souffrance, la marginalité... Mais ce peut être aussi des thèmes à caractère anti-capitaliste, anti-sexiste, anti-homophobe, anti-raciste, anti-fasciste... Nous ne nous posons pas en exemple, nous sommes juste des incitateurs au dialogue à travers nos motifs de fresque ! Nous souhaitons parler et faire parler de ce qui ne va pas sur le plan social, politique et économique pour faire progresser la société à notre échelle. C'est audacieux... peut-être prétentieux, mais on y croit ! Et on ne recule devant aucune provocation graphique pour interpeller le spectateur ! C'est notre côté « sales gosses » !



Est-ce qu'un jour vous ferez une fresque ou on verra des bisounours qui sont gentils, des animaux rigolos qui ne pensent pas qu'à s'étriper violemment ?

Je ne pense pas qu'on puisse tomber dans des mièvreries de ce type un jour prochain ! Néanmoins on peut amoindrir l'outrance de nos motifs et de nos propos si le contexte de la fresque le demande, mais spontanément on va souvent vers la provocation et le « trash ». C'est aussi ce qui nous fait rire ! On a tous un humour très particulier, voire décalé, qui dérive souvent vers l'humour noir et le cynisme ! Mais il est évident que si parmi nos spectateurs il y a des enfants (comme sur certains festivals BD par exemple), on va éviter les illustrations « gore » et les allusions trop explicites à des choses illicites.

Vous êtes déjà tombés en désaccord pour des raisons éthiques ? Genre refuser une fresque car concert au prix trop élevé ou trop rempli de subvention, ou douteux ?

Oui ! Les propositions de fresques sont discutées et si certains ne sentent pas le plan ils peuvent refuser d'y participer ! C'est déjà arrivé ! Mais comme on est une petite dizaine d'auteurs, ils s'en trouvent toujours assez jusqu'à présent pour accepter de peindre en pas mal de circonstances. Nous jouons sur ces formules modulables de notre collectif ! C'est un atout important et c'est ce qui nous différencie d'un groupe de rock ! Quand un musicien ne peut pas ou ne veut pas faire un concert, ça handicape l'ensemble du groupe ! Chez nous, à partir du moment où 3 ou 4 graphistes sont d'accord pour faire une fresque, on peut performer !

Que faites-vous des fresques une fois terminées ? Vous dansez tout nu autour ou vous vous contentez de les exposer quelque part ?

Elles sont stockées chez moi ! Je suis le seul à pouvoir archiver les toiles car j'ai un logement qui le permet ! On les sort parfois pour les exposer si on trouve des lieux adéquats mais c'est assez rare ! Heureusement on a le site qui nous permet de les montrer grâce aux photos et aux vidéos ! J'encourage tous les lecteurs de ton fanzine à aller sur <http://collectifhumungus.free.fr>, c'est l'adresse du site qu'a fabriqué MELVIN et ça présente bien notre collectif !

Qu'y a-t-il sur vos tables de chevet ?

On n'a pas de table de chevet ! Mais si on en avait, il y aurait sûrement un bloc de feuilles et un crayon !

J'en profite de t'avoir sous la main pour causer de « Speedball », tu nous prépares un nouveau numéro pour bientôt ?

Oui, on prépare le numéro 4 de « SPEEDBALL » ! Le thème en sera « Punk'n'science-fiction », il sortira fin janvier 2010. On y retrouvera des planches de CHA, MELVIN, JESS X, ISHA, KRAWETT, MEKA, deux petits nouveaux que MELVIN a contacté, et moi bien sûr ! La couverture sera réalisée par notre ami et confrère Guillaume BOUZARD ! Nous présenterons au public ce nouveau comix à l'occasion du prochain festival international de la bande dessinée d'Angoulême fin janvier 2010 ! C'est un rituel auquel on tient !



On arrive à la fin ! Parlons un peu d'argent, car nous on aime bien l'argent, pas au point de se torcher avec des billets de 5 euros mais pas loin. Pour vous faire venir faire une fresque dans un concert/barmitsva/boum/festival de goregrind/salon de thé ça se passe comment ?

Ca se passe bien en général ! Ha ha ha !... Bon pour faire court et pas embêter le lecteur, on demande au minimum le défraiement du transport, un repas vegan pour chaque auteur et un hébergement si on reste un soir ! Si possible, on préfère quand le châssis est fourni par les gens nous accueillant, car par ailleurs nous amenons la toile et l'agrafeuse pour la fixer sur le châssis ! Pour la peinture, on en discute avec nos interlocuteurs avant ; certains l'achètent pour nous, mais parfois nous devons nous en charger directement, ça dépend ! On a nos pinceaux par contre ! Pour la prestation, on estime avant avec l'organisateur le coût de cette dernière en fonction de ses moyens s'il y en a ! Par contre, jusqu'à présent on est quasiment toujours reparti avec la fresque parce que si on devait la laisser on exigerait une compensation financière en échange pour que chaque auteur ait une contre-partie en rapport avec son travail ! En bref, on discute les modalités financières de notre venue et de notre prestation avant et on discute l'achat (ou pas !) de la fresque après la performance, ce qui est logique ! Quoi qu'il en soit, on reste des gens très conciliants qui gagnent à être connus ! Ha ha ! Alors contactez-nous ! Hé hé !

L'avenir de Humungus ? Plutôt pourpre pale ou parabolique ?

Pour tout t'avouer, j'en sais trop rien ! On vit l'aventure au jour le jour ! Pas trop de plan sur la comète en tout cas ! On est déjà vachement content et surpris de l'engouement qu'on déclenche par nos fresques ! C'est méga cool ! Et puis, on sait combien l'équilibre d'un tel collectif est fragile, alors que sera demain, je n'en sais rien ! Et que nenni ! Ha ha ha ! On avance et on ne se pose pas trop ce genre de questions !

Par contre, on a un projet de spectacle total avec juste une performance graphique et un habillage sonore. Ce projet a été amené par MELVIN et ça nous motive bien ! On va essayer de mettre ça en place pour le printemps ou l'été 2010. C'est un truc de fous où se mêleraient projection cinématographique sur la toile, peinture en parallèle et bruitages en même temps ! La prestation durerait entre une et deux heures maximum !

Si on y arrive, je pense qu'on démarchera pour le proposer dans des lieux adaptés et également sur les festivals d'été ! Ca s'apparentera sûrement à un happening un peu arty mais à la sauce Humungus ! Et le fait que certains d'entre nous soient passés par la fac d'Arts Plastiques dans leur cursus universitaire n'est peut-être pas étranger à ce type de projet !

Par contre, les modalités de la mise en oeuvre de cette performance seront sûrement plus contraignantes que celles évoquées avant pour nos fresques du moment ! En tous les cas, ça nous motive ce type de projet novateur !

Vous avez quartier libre pour le mot de la fin (du moment que vous ne faites pas l'apologie du ska festif bien sûr)

Bon, ben à titre personnel, je trouve très encourageant qu'il y ait encore des gens qui fassent des fanzines comme vous (surtout quand le fanzine est de qualité comme le vôtre et je suis sincère !). C'est une très bonne école ! J'ai fait mon premier zine en 1984 et je ne me doutais pas à cette époque combien ça allait être enrichissant sur le plan humain (pas sur le plan financier parce que c'est plus un gouffre qu'un bizeness lucratif !). En plus, mon activisme dans le fanzinat a débuté en pleine activité du mouvement alternatif en France, c'était une sacrée aubaine ! J'ai pu rencontrer les groupes et autres activistes notoires, les interviewer, avoir des entrées presque partout pour tenir des tables de vente de mes fanzines, etc.

DEATH

Loyout : ioshimuro VFC #5

VOSGIAN FORCE



La grande presse ne s'intéresse pas à ce qui se passe dans telles ou telles niches culturelles, alors que les fanzines le font ! Les fanzines sont indispensables pour faire parler des initiatives culturelles qui sont en devenir ou en marge (puisque ce sont surtout celles qui nous intéressent !) ! Le magazine « PUNK RAWK » a été pendant quelques années un bon relais pour la niche culturelle qui nous intéresse, mais malheureusement le grand Capital a eu raison de lui ! Snif ! C'est bien dommage à mon avis ! Mais des types comme Frank FREJNIK, qui bossait dedans, savait l'intérêt du fanzinat et d'ailleurs il en fait toujours un (« SLOW DEATH ») en parallèle de ses autres activités éditoriales ! Si c'est pas une preuve, ça !!!!?... On a commencé ensemble dans le fanzinat et c'est marrant de se revoir et de constater qu'on continue malgré tout !... Alors longue vie à VFC et lâchez pas l'affaire, on a besoin de vous pour faire connaître notre travail !!!

MITCH

MANIF ANTI-CATHOS

Deux semaines passées au Québec et déjà une manifestation, ou plutôt une contre manifestation à faire!

Cette semaine, j'ai découvert sur les poteaux électriques de la rue qui me mène au boulot, une affiche d'un collectif religieux appelé collectif pour la liberté d'éducation cette affiche mentionnait: "Marche familiale pour la liberté en éducation"

Ce collectif s'est créé suite à un changement de position du gouvernement québécois face au cours de catéchisme dispensé dans les cours de primaire et secondaire.

Ce cours de propagande religieuse catholique était diffusé dans toutes les écoles publiques québécoise.

Désormais un cours le remplace "cours éthique et culture religieuse" qui est en fait un cours d'histoire des différentes sociétés du monde, histoire des religions et leurs impact sur la société et une partie sur les mouvements contestataires. Un cours qui se veut être une ouverture sur les cultures

du monde.

Bien sur ça ne convient pas à nos chrétiens bien pensant, petit extrait du tract:

"le cours sera un amalgame de nombreuses religions et croyances, l'affirmation que rien n'est bien ou mal, vrai ou faux, le devoir pour l'élève de remettre en question et de justifier ses convictions en classe ce qui va engendrer une perte de droit pour tous, une confusion des élèves croyants face à leur foi et une imposition d'une vision relativiste"

Oui, effectivement, ils font peur.

Une autre affiche dans la rue mentionnait un contre rassemblement à ce défilé d'intégristes, bigoteux et autres grenouilles de bénitier.

Je me suis dirigé vers le lieu de la rencontre à 14h croyant faire face à un petit rassemblement de catho et un gros rassemblement contre ces derniers...

C'est tout autre... Nous étions 20 au maximum alors qu'en face plus de 2000 personnes venues de plusieurs endroits du Québec allaient commencer à défilé

Punks, étudiants, gauchistes, anar, communistes, végétariens et crusties préparaient quelques banderoles et pancartes afin de symboliser notre désaccord. On représentait pas mal un ramassis de sale gauchiste satanistes pour les bigots! Nous nous sommes placés sur un carrefour que le cortège empruntait (leur marche s'étendait sur 1km...) on a étendu tout notre attirail, distribués des tracts aux manifestants en gueulant quelques "religieux, fascistes!" "on veut du crust, pas du christ" (bien appréciés par chez nous;) et en réponse à leur "libre choix aux parents" un classique "libre choix aux enfants"

Le plus marrant c'est les réactions des manifestants, on s'est fait insulter de pervers, sataniste, fou les gens passaient crucifix en main le tendant vers nous, d'autres faisait un signe de croix...

Une vieille est venu me parler: "mais tu veux une société laïque qui a comme valeur le sexe, l'homosexualité et l'avortement???" OUI!

Il devait aussi avoir un marchand de t-shirt jésus pas loin... on s'est fait arracher les pancartes par des étudiants propres sur eux, stéréotype du gentil étudiant amerloque catho... même les gamins de 10ans essayaient d'arracher les banderoles! un simple "attention je suis satan" les faisait fuir uuh

5 stations télé sont venus faire des ITW de gens du collectif anti bigots, on étaient un peu des OVNI inattendus

Le reste du rassemblement était un discours puant sur les valeurs de la famille et de la religion, mais attention les chrétiens et rien d'autre!, le plus étonnant c'était les nombreux musulmans réunis applaudissant des trucs comme "nous ne voulons pas d'un conglomérat de religions placées toutes sur le même pied d'égalité, les valeurs chrétiennes doivent être inculquées à tout nos enfants pour notre société" ...

Nous avons eu l'ordre de ne pas aller dans le rassemblement pour écouter les prêcheurs et distribuer des tracts...mais dès que nous haussions la voix, c'était "ok ok, allez y c'est bon"

Vraiment déçus d'être si peu nous avons quand même continuer à tracter, bien sur sans résultat...

article du journal local l'express : <http://www.journalexpress.ca/article-330260-Le-mouvement-nest-quembryonnaire-en-comparaison-de-ce-qui-va-arriver-Photos.html>

ARNO